

Registre de Transport
Année 1785.

Testament pour L'instruction de mon Enfant

Théologie, Philosophie, Politique - 2.
Moralité d'un Vieux Soldat. - E.F.A.O.D.G.

unam petis a Domino, bene requiram, ut inobediam in Domino
Domini omnibus debet videri. ps. 26 - v. 7.

qu'il ne peut y avoir de véritables cithés.
C'est enarrant Gloriam Dei et opera maxime
opus annuntiat. inmanentibus.

Dieu est si infiniment puissant, la majesté, en bonté et en tout
sorte de perfection, que l'expression manque pour rendre laque-
l l'esprit conçoit de la grandeur en admirant les œuvres, par elles il se
est si clairement, qu'il est impossible de croire qu'il y ait de
véritables cithés, mais seulement, des hommes qui ont le sens universel
et dont le salut est une punition du Ciel. Amalgamés par leurs passions,
ils ont voulu méconnaître Dieu, pour ne pas redoubter la Justice. La
Juste Vengeance devenue le sujet de leur Croix. ~~Dieu ne peut être~~

Mais est-il de véritables cithés ? Je ne puis le croire. -
Dès leur enfance ils ont reconnu Dieu. Ensuite, leur perversité leur
ayant fait suivre l'impulsion de l'esprit de ténèbres, devenus -
abominables, Dieu les a livrés à un sens représentatif, malade, aux le-
croûtes de leur conscience leur amour, à chaque instant, la présence
de Dieu qui déjà les punit.

Si tous les Peuples de la Terre ont rendu un Culte à des Divinités
quelconques, ils avaient donc l'idée d'une Divinité ? - Le Malheur
est qu'ils l'avaient très imparfaite. Si les Sauvages eux-mêmes, que l'on
souvent interroge, ne comprennent un Dieu et un Messie, cette
Notion Naturelle, est donc l'effet d'une idée innée, et leurs Raisons, à cet
égard, n'ont souvent causé de l'admiration.

Par quelle Communication la Polygamie, l'adultère sont-ils
des Crimes ? - L'œuvre de la Nature exorbitante ? - C'est en effet
que par un sentiment intime ou transmis de la loi de Dieu.

Le Chef des Sauvages Galibis, dans l'extrême direction de leur
Langue, leur présente chaque soir dans leur Cabane, appelé à boni,
la Conscience et la Bienfaisance, d'une manière aussi connue que
Politique. Ce mouvement du Cœur, cette Conscience du Bien et du

Mal, émanant-il de pas de l'Être Suprême? Le Chef, appelé Yapotolo, me
donnoit, par respect, le même nom, m'offrant tous ses services, ceux
de sa bourse. Sa Chaire, sa Pêche, ont abondamment pourvu à mes
besoins. Lui et plusieurs autres bons Sauvages, trouvoient un
plaisir infini à faire tout ce qui pouvoit m'être agréable; et tous,
en partageant ma satisfaction, avoient la joie d'y ajouter sur la
figure. à mon départ, ils m'ont pleuré et voudroient absolument
me suivre. Voilà, sans doute, des sentimens d'humanité, de bonté, qui
ne sont pas dans tous les Cœurs.

Quelle vive actuallement du Contraste des Antropophages, qui
se trouvent dans le Canada, dans le Mexique, et sur les Rives du
Mans qu'on, ou fleur des Amériques, Peuples Cruels et vindicatifs à
l'extrême!

Il me semble trouver cette explication dans la chute d'Adam
après son péché; dans la Malédiction de la Postérité de Cham; -
dans celle prononcée contre les Juifs Déicides; Malédiction -
subis toute l'œuvre et vérifiée dans tous ses effets.

Ces horreurs exécrables, de même que les Juifs, me paroissent donc
également punies, et privées de grâces et de lumières en proportion des
crimes qui ont pu attirer sur elles la réprobation de la Justice Divine.
Et par la même raison, les prétendus Athées et Philosophes de nos
jours, sont-ils frappés de ce qui à cause de leur impiété, qui les a
plongés dans la Ténacité, quoique l'insouciance de la vive lumière
les angèle - et leur intérieur leur et ténacité non compréhensible.

Le Crime fut donc la cause du premier égarement de l'homme.
Il le fut et le sera, de tous les égarements subéquens et des punitions qui
en sont la suite nécessaire. Car Dieu donne la lumière par l'œuvre,
sans lui tout est ténacité et principe de mort; avec lui tout est
lumière et source de Vie, Et de cette Vie immortelle, qui nous a été
acquise au prix du Sang d'un Dieu Vainqueur de l'apocalypse pour
révéler la Création de Dieu avec le Créateur, et de ses saints anges,
Notre Rédempteur, Notre Sauveur et Notre Médiateur auprès de son Père
Céleste. - in ipso Vita erat, et Vita erat hominibus.

Evang

D

La Rédemption des hommes par J. C. prouvé
par l'authenticité et la concordance des livres saints.
Ce n'est que par l'Évangile que nous nous élevons du culte
absurde des Payens.

app

Mais comment s'imaginer qu'un Dieu si grand ait daigné s'abaisser
à se faire homme pour souffrir en son humanité toute sorte d'humiliations
durant sa vie humaine; et, enfin, d'ignominieuses et cruelles supplices de la
croix, comme la seule victime digne d'être offerte à son Père pour satisfaire à sa
Justice? et racheter ainsi la Création déchue par sa désobéissance et son ingratitude.
Cet acte de bonté de la part de J. C. est incompréhensible; il faut que
nos âmes soient d'un grand prix aux yeux de Dieu pour les avoir rachetés -
par un prix infini? on bien peut dire. - Et l'offense faite à la Majesté
infinie, exigeait une telle réparation; pour la quelle nous devons donner
une reconnaissance infinie.

Toutes les vérités deviendront sensibles par la simple lecture de
celle à quiconque se sera maintenu dans la grâce de Dieu. Celui-là
y verra que la sublimité de la morale évangélique ne peut avoir qu'un
seul pour auteur; que l'Évangile est le seul flambeau qui nous a éclairés
sur le mensonge et l'absurdité des autres religions; sur les erreurs de tous
les prétendus sages de l'antiquité; et de nos jours, sur celles de nos effrénés
philosophes. Il y verra que ce n'est que par l'Évangile que nous connaissons
véritablement Dieu; et que ce n'est que par l'Évangile que nous avons
pu nous élever de l'état de ténébre où étions auparavant, sur la
lumière, des hommes, d'ailleurs très instruits; mais assez obscurcis pour
rendre un culte divin aux objets les plus vils et se faire autant
de Dieux que de Samiens et de phéniciens.

En effet; nous avons peine à croire et à concevoir aujourd'hui,
que les Romains dans le siècle des Virgile, des Horace, des Plébe, des Tibulle,
des Lucrèce aient pu regarder comme Dieux, l'assemblage
d'une absurdité qu'il est abominable, d'un Jupiter, d'une Junon, d'une Vénus, d'un
Vulcain, d'un Mercure, d'un Braucman et d'un millier d'autres prétendus
Divinités, encore plus ridicules et plus infâmes.

Il est donc clair, que sans l'Évangile, cet affreux polythéisme
qui nous fait croire et regarder les Romains, si instruits d'ailleurs, comme
insensés; ce culte, dis-je, qui nous révolte, seroit encore nôtre par
conséquence, que la lumière ne nous est venue que par J. C. auteur de
la lumière; et qu'il en parle en Dieu, par lequel étoit Dieu.

lay

more

De

eau,

celle

Explication
Extrait

f

f

Il attend actuellement sous les yeux de ceux qui, soucieux de
connaître une suite de preuves claires et convaincantes de la Mission
J. C. - prenons les dans l'ancien Testament, pour en venir au Nouv.
En établissant d'abord la certitude de leurs Auteurs; et par suite,
des vérités qu'ils contiennent. Ce que nous ferons, d'une manière très
brève; sans distraire l'esprit par des notes ou des citations, & sans
supplément, par le Conseil que nous donnons de leur Plénitude sainte. Les
autres, pour le convaincre personnellement des plus importantes vérités de la Pa-
trie l'ancien Testament. Sur le livre de Moïse.
La profonde ignorance des Philosophes sur la création du
monde. La magnificence par Moïse. La création
de son être au-delà de lui.

Tous les systèmes des Philosophes sur la création du monde,
il est tel que nous convaincre de la fausseté de leurs raisonnements; et de
leur profonde ignorance sur cet important sujet. Le seul Moïse l'a
parlé dignement; et la vérité de ce qu'il nous apprend. Nous tire d'un
cubos, impénétrables, sans les lumières qu'il nous donne. Ce
qu'il dit, l'explique tout, conformément à l'airaine des choses; et
toujours l'un et prouvé par l'autre.

Moïse est-il le seul qui ait pénétré le grand mystère de la
création du monde, et nous l'ait appris d'une manière si évidente,
dans des expressions si majestueuses, si dignes de Dieu, et en même temps
si simples et si claires?

D'abord, il n'est pas contesté que Moïse ne soit le plus ancien
livre connu. Il est bien connu, puisqu'il a pu savoir très positivement
par la tradition de ses aïeux, depuis Adam le premier homme, Christos
de la création, qu'il racontait comme s'il l'avait vue. Il descendait de
Séle par Caath et Amram. Caath son aïeul et Amram son père
avaient vécu longtemps avec lui les auteurs, lequel vécut 137 ans, et
vint mourir 11 ans avant la naissance de Moïse. Séle avait vécu
113 ans avec Isaac; Isaac 50 ans avec Sem; Sem 98 ans avec
Méthusalem. Lequel avait vécu 145 ans avec Adam.

Il n'est que dans le premier de Génération depuis la création du
monde, la mémoire des Juifs doit être récente, et sans altération,
par leur grande importance. Voilà donc la cause de la clarté, de
la vérité et de la simplicité de la narration de Moïse. La cause
de la Majesté de son style, dans le temps de profonde ignorance des
premiers âges du monde, et visiblement de ce qu'il étoit inspiré
Saint Esprit, livrant comme sous la dictée: Car, sans cela, il

u

Le th

impossible qu'un homme eût pu rendre avec tant de précision et de vérité, des détails infinis, historiques, chronologiques, généalogiques, géographiques des Vérités confirmées par des choses existantes en eux; par des Écrivains Postérieurs, par la Mémoire Conservée jusqu'à nos Jours d'Abraham; des différens lieux qu'il a habités, de ceux de sa Patrie, de l'émigration des Israélites en Egypte de -- faits qui ne peuvent être revoyés en doute, & moins d'être plus que Pyrrhoniens.

Il est donc certain qu'il y a eu un Moïse, né en l'an du monde 2685, qui par l'ordre de la Puissance de Dieu, a été le chef, en l'an de 2450, les Israélites de leur sortie de l'Éclavage où ils étoient en Egypte, & écrit l'Histoire de leur Sortie de la Mer, la Genèse, et les autres Livres qui lui sont attribués. De plus, il est Noté que les Critiques, les plus mal intentionnés, N'ont pu le louer en beaucoup sur aucun point. Donc, il a écrit la vérité. Voilà pour la partie regardant la Pentateuque, ou les Cinq Livres de Moïse.

Il faut ajouter à ces Livres que quoique les Livres contiennent et expriment de la manière la plus naïve, et la plus vraie tout l'Ordre de la Conduite de la Nation, à laquelle la main digne d'appeler, Malgré tout cela, les Livres très soigneusement -- Conservés par les Juifs, N'ont été touchés ni par eux mêmes sans altération de même que les autres Livres de l'Ancien Testament, ils regardent, eux mêmes, les Livres Comme un Dépôt très précieux, qui prouve leur antiquité et les Marques de faveurs et de Prédilection d'ont Dieu les a comblés sans leur de circonstances, selon la promesse faite par lui à Abraham leur père -- Sans Patriarche. Ils n'oublient pas les Ouvres Miraculeux par lesquels Moïse a si souvent prouvé sa mission Divine et Prophétique, à la face de tout Israël. Ce Grand Homme leur Libérateur, leur Régulateur, bien Digne de leur Vénération et de la Noté, N'a Jamais été Contredit -- par eux, dans tous les faits qu'il rapporte, par même dans ceux qu'ils ont le plus Grand intérêt de cacher.

Quant aux autres Livres de l'Ancien Testament, ils N'ont -- N'ont également des Juifs, et contiennent des vérités Confirmatives Les uns des autres, tant dans les faits historiques, que sur les -- Abominations qui ont attiré sur le Peuple ingrat la Colère du Ciel -- En tant d'Époques différentes: de même que les Prodiges de faveurs sont il a été comblé, Chaque fois qu'il est revenu à Dieu par un Repentir sincère. L'Histoire Profane des Peuples environnans fait aussi mention de ces Prodiges, et des punitions prédites par les Prophètes Juifs, Saintes Personnes inspirés de Dieu, et Gémissants sur les Désordres

de leur Nation, prédisant par une lumière supernatuelle son Evénement
des plus éloignés, les plus incroyables; vérifiant la suite de point en point.
Enfin, le lui le désiré du Messie; toutes les circonstances de sa Naissance
d'une Vierge sans le concours d'aucun homme, uniquement par l'opération
du St Esprit; l'Epoque de cette Naissance; le lieu de Bethléem, où il
naîtra dans le sein de la pauvreté, de la souche de Juda, de la race
Royale de David; et, malgré cela, son état d'abjection qui le fera
Méconnu des Juifs mêmes, aux quels, cependant, il servira
clairement annoncé par un précurseur. Son apparition préquie
dans Jérusalem, suivant les vœux des Aveugles, pendant la nuit
aux infirmes, guignant les Gentils, éclairant ceux qui sont dans les
ténèbres de l'idolâtrie, particulièrement les Pauvres; frappant
aveuglément les Docteurs Presomptueux.

Ces Propphéties annoncent encore que l'ordre de Sacrificatures
D'Aaron sera rétabli à la Venue du Messie; qu'il sera établi sur
lui, un sacrifice éternel plus pur et plus digne, selon l'ordre de
Melchisedech. que par le Messie Dieu fera une nouvelle alliance;
que Jérusalem et son Temple seront réédifiés; que le Christ
sera la Pierre d'achèvement et de scandale, contre la quelle Jérusalem
viendra se braver; que, cependant, cette Pierre rejetée deviendra la
Pierre angulaire et fondamentale de l'Église. De. H. H.

Ce n'est pas tout; les Propphéties prédisent toutes les circonstances
de sa mort. qu'il sera Méconnu de son Peuple, méprisé, trahi, Vendu;
Mourant souffleté, qu'on lui crachera au visage; et, qu'enfin, il expirera
sur le bois comme un Agneau, victime d'expiation pour les péchés
du monde; qu'il y sera abreuvé de fiel; que ses habits seront jetés
au sort; mais qu'aucun de ses os ne sera brisé; qu'il ressuscitera
le troisième jour et Montera au Ciel pour s'asseoir à la droite de
Dieu son Père; que les Juifs seront sans Rois, sans prophète,
sans autel, sans sacrifice; que leur Ville de Jérusalem et son
Ciel seront détruits, et qu'ensuite le Peuple d'Israël sera errant
et dispersé par toute la terre, y subsistant toujours comme Peuple,
Jusqu'au temps fixé pour lui ouvrir les yeux et le réunir au sein
de l'Eglise. De. H.

Opiniâtreté aveuglément des Juifs, malgré
l'évident accomplissement, sur leurs yeux,
de toutes ces propphéties.

Malgré l'accomplissement littéral de toutes les Propphéties,
malgré tant de preuves qui caractérisent le Parfaitement le
Messie; le Complément des Propphéties, est que les Juifs deviennent

unne f

elle

f

de Mémoire - et de tout Mémoire ils devoient rester dans leur Endormement
et leur aveuglement Jusques au tems où il plaira à Dieu de leur ouvrir les yeux.
- ils y sont encore. Leurs temples et leur ville de Jérusalem, devoient être
Mise Pierre sur Pierre, sans pouvoir être réédifiée - le même a
été tel. Et l'histoire nous apprend que l'état assiégeant Jérusalem
a été Co - orci par une puissance invisible, de réduire cette V.
En Ande de même que son Temple, quoiqu'il ait été exprimement
recommandé de le conserver, il fut brûlé. Lui même avouant pour le
préservir, ses efforts furent inutiles. Depuis Julien l'apostat voulant
faire mentir la Prophétie, rassembla des Juifs devenus le Rebut des
Nations, leur donna des sommes immenses, les assista des forces de
l'Empire, le tout en vain. Les Pagens mêmes attestent la vérité, et
Amian Marcellus Gentil, et l'artisan de Julien, Macrobe, qui pendant
qu'il étoit, aide du Gouverneur de la Province, s'efforçoit de faire
avancer l'ouvrage, des feux souterrains le détruisoient et brûloient
les dernières murailles qui osaient recommencer. Enfin, le lieu devint
inabordable et l'ouvrage fut abandonné.

Les Juifs devoient être sans Rois, sans aulx, sans sacrifice,
Errans et dispersés par toute la terre, et cependant subsister en
peuple. Nous sommes témoins de l'accomplissement littéral de ces prophéties.
Et les Juifs nous donnent les preuves les plus convaincantes de leur
prédiction, par les livres Sacrés qui les contiennent, le Nom des Prophètes
auteurs de ces livres, tous Juifs de Nation. Enfin, les Juifs eux-mêmes
contre eux-mêmes ne doivent pas être suspects et l'événement de la
Propphétie en Justifie pleinement la vérité.

Mais l'accomplissement de la promesse de tirer les Gentils des
ténèbres de l'idolâtrie en leur donnant la vraie connaissance de Dieu
par J. C.; est le couronnement de l'œuvre de Dieu et le Secours de toutes
les vérités prédites. En effet, depuis dix huit siècles (c'est à dire)
depuis la venue mémorable de J. C., nous voyons par lui de
l'insigne bonheur de connaître véritablement Dieu et de pouvoir
le servir et l'adorer en esprit et en vérité.

L'étendard qui devoit réunir dans un même esprit tous les
Peuples de la terre a donc été planté, dans le tems prédit, sur la
Mont Moria pour conduire ceux qui le suivront dans le chemin
du ciel et de la félicité éternelle. C'est sur le Divin étendard que
J. C. a tendu les bras à tous les Peuples de la terre, et qu'il a
voulu être en évidence pour les attirer à lui.

Il n'est donc, selon nous, aucune vérité Mathématique plus
évidente que celle que nous venons de mettre sous les yeux, sur les

Sur le Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance. Naissance de J.C.

De Moïse et des six Prophètes, des autres livres de l'Ancien Testament intimement liés à ceux-ci par les faits historiques; et qui nous tiennent de la même source, portent les mêmes preuves, toutes confirmations les uns des autres. preuves sur les quelles nous sommes invariables, si nous voulons peser et épurer les témoignages qu'ils font tant en eux-mêmes et ceux que nous fournissent les écrivains de leur âge, tant Juifs que Romains. Mais il nous suffit d'observer ici, que tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été reconnus et reçus au Concile de Nicée, de la Religion Chrétienne par des millions d'hommes profondément instruits, Sainte Eglise, Conciles de souvent rassemblés pour éclairer et maintenir la vérité: lesquels ont toujours été unanimes sur l'authenticité de ces livres et sur les vérités qui y sont indiquées. Nous observerons encore que tous les véritables Savants du siècle en secondement également l'authenticité et la vérité quoiqu'ils aient d'opinion sur certains explications en raison des différents schismes, et quelque-fois qu'ils aient les schismatiques de supposer ces livres altérés, et même de les dévoter en doute.

du Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance. Naissance de J.C.

Jesur Christ devant naître en Bethléem de la Souche de Juda, suivant la Prophétie de Jacob, et paroître au milieu de son Peuple en Jérusalem, de ce Peuple Juif, qui doit être témoin de ses œuvres miraculeuses, et, malgré tout, le mécommoder et le dénoncer; admirer ici la liaison, l'enchaînement de ces deux témoignages de l'Ancien et Nouveau Testament; le sont encore les mêmes Juifs témoins oculaires, qui nous instruisent de ce qu'ils ont vu; même des suites de la réprobation de leur Peuple infidèle et de la vocation précoce de la Gentilité par ses Apôtres et disciples choisis et préservés de la contagion par un effet spécial de la grâce. Maximement leur témoignage est d'autant moins négligeable qu'ils se virent l'endurcissement et l'aveuglement de leur Nation en face de tout le Peuple et sur tout de leurs Docteurs Magistres (ils prédissent les malheurs qui en seront la suite; ils parlent en insinuant de la certitude du succès de leur Mission Divine; la confirment par des miracles publics. les prisonniers, les châtiments, les tortures, la mort; rien ne peut retener leur Zèle; et tous les maux

1

P

Les

Enf

Qu'ils ne cessent d'approcher, sont les Seuls Envois qu'on nous a redits par leur divin Maître, et la Seule Récompense promise par lui en récompense. Mais ils voyent déjà la Gloire que les saints se préparent de lui dans le Séjour Éternel, et voilà la Cause de leur fermeté Constante, du Mépris de leur Vie et de toutes les choses terrestres pour celles du Ciel.

Et sont donc Seuls Apôtres qui transmettent à tout l'Univers, et en moins de 60 ans, la certitude de l'accomplissement des Propphéties par l'avènement du Messie Promis, et qui répandent la lumière de son bon Évangile, doctrine Sublime que nous possédons, écrite par quatre différents Auteurs, en différents lieux, en différents lieux, d'une manière si - concordante, par deux apôtres Matthieu et Jean témoins oculaires, et par deux disciples Luc et Marc sous lesquels de témoins oculaires de tout - faits qu'ils rapportent et qu'ils publient. faits, dont les Juifs, dans le temps n'ont pu contester l'évidence. faits, de plus en plus confirmés par la parfaite Cohérence de ces choses prédites dans l'ancien Testament avec les événements qui établissent le parfait accomplissement de la Nouvelle Alliance. faits, prouvés par la rapidité universelle de la foi, et - par les effets de l'abolition de l'idolâtrie, suite de la prédication de l'Évangile.

Il est essentiel de remarquer ici que les deux apôtres les plus choisis par J. C. dans la classe la plus obscure et par conséquent la - plus dénuée de connaissances, ne devaient pas avoir par eux mêmes, et secondant sur les autres, ni le talent de persuader par l'éloquence. Cependant, ce sont les hommes qui, subitement parlant toute sorte de langues chez tous les Rois de la Terre, et les étonnant par la sublimité de leur Morale. Ce sont ces hommes qui viennent, comme à l'improviste, éclipser tous les Philosophes, et dont les lumières font tous d'un coup disparaître les ténèbres de l'idolâtrie en propageant la connaissance du vrai Dieu, et la vraie source du bien.

Les Seuls Juifs obstinés dans leur aveuglement, se refusent à l'évidence, surtout leurs Docteurs, qui voient sous leurs yeux la conversion subite de plusieurs milliers de Gentils. Les Apôtres déclarent que Juifs, qui ne qu'ils se reconnaissent indignes de la vie Éternelle, et de la abondance à leur Seigneur, et vont éclairer les Gentils, selon l'ordre leur Seigneur. Ce qui entendait, ces Gentils prédestinés et remplis du Saint Esprit, ils se mirent à briser la Parole de Dieu.

Mag

conf

Cependant les Israélites et les Docteurs de la loi, Employant tout leur pouvoir, Menaces, prisons et toute sorte de mauvais traitement et de Cruautés, pour empêcher les Apôtres de Prêcher Jesus-Christ; ils ne Recusent cette mémorable Réponse, qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'à un homme.

Ces Apôtres et les Disciples Juifs et Gentils que la grâce a prédestinés, la plupart témoins de la mort et de la Résurrection de J.C., de Ses œuvres miraculeuses, et pénétrés de Sa Divine Doctrine; Sont donc, comme forcés, pour l'exécution du décret Éternel, d'abandonner à Regret les Juifs obstinés et de Se disperser par toute la terre.

ici l'accomplissement de la venue du Messie, celui de la Réprobation des Juifs, et de la Vocation des Gentils; Sont trois faits, qui expliquent clairement la Parabole de J.C. au sujet de la Vigne plantée par le Père de famille; - C'est à dire, Par Dieu lui-même. il ^{est} la Vigne; - Ses Commandemens et Son Vrai Culte, - à d'infidèles Vignerons; - Les Juifs; - le Père de famille, au temps des Vendanges, Envoie Ses Serviteurs - Les Prophètes - pour recueillir les fruits de Sa Vigne. Les Vignerons tuent Ses Serviteurs - il en Envoie d'autres en plus grand nombre - C'est à dire, tous les Prophètes qui Se sont succédés. Les derniers Serviteurs éprouvent le même sort des premiers. Enfin, le Père de famille Envoie Son fils unique, Jesus-Christ; - mais ils le traitent encore plus mal. ils disent tuons l'héritier pour avoir l'héritage. Le Père est donc forcé d'ôter Sa Vigne; - la Religion; - à ces Méchants; - aux Juifs; - et de la donner à d'autres plus fidèles à lui en rendre les fruits; - aux Gentils; -.

Tout ce qu'on peut désirer de preuves authentiques depuis Moïse, Jusqu'à l'époque Prédite de l'avènement du Messie, Se Réunissent ^{donc} en faveur de l'Évangile. Prophéties Consécutives qui ~~Annoucent~~ ^{annoncent} la venue de ce Divin Messie, Réalisées avec toutes les Circonstances qui doivent le faire Connaître; avènement des Juifs; leur incredulité; Malgré l'évidence - l'accomplissement des Prophéties, malgré les Miracles Étonnans qu'ils ont vu de leurs yeux, Malgré l'état de Réprobation et d'abjection où ils sont - Réduits. Enfin, la Sublimité même de cet Évangile; Doctrine; qui étant la vraie Science de Dieu, ne peut être que l'ouvrage d'un Dieu; Code d'une Si Profonde Sagesse; que dans la Brève ^{et} il embrasse toutes les Loix Sociales, et les Seules qui puissent faire le bonheur des Rois et des Empires; Morale Divine; qui inspire la perfection de toutes les Vertus - Propres à élever l'homme au Rang des Anges.

uf aug

ptw brumaire
lay

nfans

24

En, l'ev ilw de J. C. ou desur de toutw conu w.
Est donc réellement le Pacte de la Nouvelle Alliance par lequel depuis dix
huit siècles nous sommes unis à Dieu par les mérites de J. C. - devenu son
frère en son humanité, Son père est devenu le Notre, Par le prix du Sang de
ce divin Rédempteur, qui nous a élevés dans l'inappréciable qualité d'
De Dieu. et nous a, lui même, dicté la Prière où nous osons prendre cette
divine qualité.

Il est donc évident que Notre Rédemption est opérée, et que nous jouissons
de ses effets depuis l'achèvement de J. C. - il est donc vrai que l'Evangile est la
Loi de perfection annoncée à toute la Terre, et que tout Chrétien doit suivre
pour mériter d'être Réuni à son Père Céleste après le Séjour d'épreuve.

Nous pourrions accumuler preuves sur preuves. Extraits de
plus respectables autorités, et surtout, des Vérités inscrites à l'Evangile
même: mais nous croyons que le Petit Nouveau Suffit et qu'il seroit superflu
de prouver plusieurs fois ce qui est évident par lui-même. - il est cependant
essentiel d'observer encore, que rien de ce qui regarde la Mission de J. C.,
ne s'est passé ni en secret, ni en présence d'un seul témoin. Tout est
Publié, Et l'Histoire Profane joint à l'Histoire Sainte sur l'asséraration
des faits. Sur sa Naissance en Bethléem l'an 7 du Règne d'Hérode
le Grand à Jérusalem; le 10 ou 11^{me} de l'Empire de César Auguste
à Rome. Sa Généalogie depuis David, ne peut être mieux suivie et
plus claire que celle donnée par les Evangélistes. Ses Prédications ont
été Publiques dans Jérusalem et dans toute la Judée; elles ont excité
contre lui la rage des Juifs dont il reprenoit sévèrement les mœurs
déprouvés pour les ramener à la pénitence et à la foi. Enfin, l'Epoque
de la mort de J. C. l'an 35 ou 36 de l'Empire de Tibère Neron, sous
Ponce Pilate Gouverneur de Judée pour les Romains; tout cela est -
Notoire, et a été Confirmé pendant 18 siècles. Sa Résurrection arrivée
au troisième Jour prédit, et qui a été Manifestée à plus de cinq cents -
Témoins oculaires et par toutes les circonstances prédites qui l'ont suivie;
Résurrection Confirmée par le Martyre Prédit des Apôtres et de
une infinité de disciples, qui n'auraient pu endurer tant de tourmens, de
fatigue, de dangers continuels, et enfin, sacrifier leur Vie, pour soutenir
un Mensonge de Contrainte à leur Douceur, sans un intérêt Supérieur
à tout ce que le Monde peut offrir.

Par sa Résurrection la mission confiée de J. C. est
donc accomplie; il nous a montré la Voie du Salut, par sa Doctrine et ses

[illegible][illegible][illegible]

Rep

cuple

trop infid.

Elle est citée dans les Annales d'un couple qui depuis 18 siècles est lui-même la
Preuve de sa position méritée, et de l'état de Grâce d'ont nous jouissons depuis
sa réhabilitation. Ce sont, enfin, des hommes de la même sorte que Dieu a
choisi pour leur faire opérer Notre Vocation et amener à leur
et trop aveugle Nation, l'arrêt prononcé contre elle, et les calamités qui
seront la juste punition de leur endurcissement et de leur Décision. —
Sujets de Reflexion et d'admiration !

Discours et prédications de J. C. à ses apôtres au sujet
de leur Mission et de leur Divin pouvoir qu'il leur donne.

Ces Apôtres, ces Juifs choisis pour être les Ministres des Durs de
l'Eternel, inspirés par le St Esprit, Ces hommes n'ont guères été premiers, très
ignorants; et tout à fait remplis de lumière et de sagesse. ~~et de sagesse~~,
animés d'un zèle ardent, vont donc remplir leur Mission au Chili de leur vie.
J. C. leur a dit, Je vous envoie comme Mon Père m'a envoyé. Mais —
comme le Disciple n'est pas plus que le Maître, Je vous envoie, que comme
J'ai beaucoup souffert, vous aurez beaucoup à souffrir pour mon nom.
Vous serez chassés des Synagogues, vous serez flagellés, on vous traitera
devant les Gouverneurs et les Rois de la terre pour rendre témoignage
de Mon Nom et de Ma Doctrine; et celui qui vous fera mourir croira
même faire un sacrifice agréable à Dieu. Ne soyez point inquiets sur ce
que vous devrez répondre, le St Esprit vous l'inspirera. Allez d'abord, Prenez
les brebis perdues de la Maison d'Israël (remarquez ici la persévérance de
J. C. pour ramener au bercail ces brebis perdues; et que la Présence
longtemps le mot de brebis perdues, au lieu du mot égarées). — Allez, sans être
Rendez la Santé aux Malades, Resuscitez les Morts, Chassez les Démones;
Mais sans aucune vue d'intérêt; donnant gratuitement. Ce que vous avez reçu
gratuitement, les prêchez ^{Remettez} gratuitement à ceux à qui vous les avez remis; et de la sorte
Revenez à ceux à qui vous les avez remis.

Cela furent les Grands et Merveilleux Pouvoirs donnés aux Apôtres
En Général. Elle fut la Prédiction de leurs Souffrances pour l'Etablissement
de la foi. J. C. leur ajouta, qu'ils vivraient au sein de la Pauvreté et d'un
dénuement de toutes les commodités de la vie; mais de ne point s'inquiéter
de leur Subsistance Journalière, que Son Père Céleste, qui pourvoit à la
Nourriture des oiseaux du Ciel, à plus forte raison pourvoit à la leur
avec un intérêt Paternel.

Je prie d'observer, encore une fois, que ce n'est pas le langage
d'un Séducteur; et que la misère, les Souffrances, les tourmens multipliés et la mort,
ne sont pas des promesses capables d'engager des hommes à aller se priver d'une
bonne vie.

Ne

la

deux

que Jésus-Christ et que l'Église ne peut pas

être autre que la même Église que Jésus-Christ

et que l'Église ne peut pas être autre que la même

Église que Jésus-Christ et que l'Église ne peut pas

être autre que la même Église que Jésus-Christ

termes,

St Pierre établi Prince des Apôtres, chef de l'Eglise de J. C. et Son Vicaire en terre.

Jésus Christ, avant sa mort avait dit à Pierre pour être son successeur. Je te le dis, tu es Pierre et sur toi je bâtirai mon Église. Et moi je t'en donnerai les clefs. Ce que tu lierai sur terre sera lié sur le ciel. Et tout ce que tu lierai sur la terre sera lié sur le ciel. Et tout ce que tu lierai sur la terre sera lié sur le ciel. La primauté de St Pierre, sa qualité de Vicaire de J. C., ne peuvent pas être plus positivement ni plus clairement établies. Mais J. C. après sa Résurrection confirma encore la Primauté de St Pierre en lui confiant spécialement le soin de paître son troupeau. Non équivoquer. Simon, écoute. Malheur à toi si tu ne l'écoutes. Car si tu ne l'écoutes, tu ne seras pas mon disciple. Et de même une seconde fois et à la troisième fois, Jésus lui dit: — Allège ton fardeau. Or, les agneaux et les brebis composent tout le troupeau. Le Maître du troupeau établit son substitut et Pasteur en Chef du troupeau de tous les fidèles. — Il est de la dernière évidence qu'il est le Centre d'unité de ce troupeau. C'est pourquoi la houlette Pastorale que Christ lui a donnée et a le Pasteur, que l'Eglise ou les fidèles ne peuvent reconnaître d'autres Pasteurs en Chef, et que les brebis qui ne sont pas de son troupeau ne sont pas du troupeau de J. C. assurément rien n'est plus clair et plus évident.

On ne peut comprendre comment les protestants osent nier un tel Principe de Vérité. Car il implique contradiction de deux modes d'Évangélisme et les vérités Évangéliques pour être authentiques et être reconnues les dogmes les plus clairs, les plus essentiels, les plus explicites et les plus formels.

Cette même digression concernant les protestants, nous ayant un peu écartés de ce qui regardait directement les Apôtres, et la formation de l'Eglise, nous allons en reprendre la suite.

St Pierre reconnu pour Prince des Apôtres par eux mêmes, et conséquemment pour Chef de l'Eglise, leur donna la prophétie du Psalme 108. "Vous savez, leur dit-il, que le Christ

merf

ge

2,

2cc

L'Univers. L'Antel. Prédestiné au Maître de l'univers et le ^{Sac} Pontife et du sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech. Sieg qui s'est être le Centre d'unité de la vraie Lumière dont les Rayons seront réfléchis sur tous les peuples de la Terre pour les éclairer et les vivifier.

Paul, après d'arriver à Damas, vers l'heure du midi, et frappé d'un grand éclat de lumière venant du ciel, et une voix lui cria; Saul, Saul — pourquoi me persécutes-tu? — et moi-même et aveuglé par cette vive lumière, il se dit Seigneur qui es-tu vous? — Je suis, répondit la voix, Jésus de Nazareth — que vous persécutez — que ferai-je Seigneur? — Levez-vous, dit le Seigneur, ou vous direz à Damas ce que vous devez faire. Paul ayant d'ouvrir les yeux fut conduit à Damas par ceux qui l'accompagnaient. Là le Prêtre Ananias, que Dieu avait prévenu de ses desirs sur la base d'élection, vint de sa part trouver Paul, il le baptisa, ouvrit ses yeux et son cœur à la lumière, et Paul dont l'âme faisait trembler, un peu auparavant, tous les fidèles de Damas, et auant lui-même, se trouva bientôt au milieu de ces mêmes fidèles, non moins étonnés de voir parmi eux et converti à la foi leur plus acharné persécuteur, que de l'entendre lui-même s'annoncer leur — Ministre de Dieu à son égard et prêcher l'Evangile de J.C. Comme son vrai organe.

C'est donc à Damas ou Paul commença son ministère de venir de l'église parmi les Gentils. Voyez dans ses précieuses écrits, le qu'il dit lui-même des effets de la grace sur lui, de laquelle il y est parvenu à l'état de la grâce. de la grâce de son œuvre, et du repentir de ses erreurs. Voyez y, les reproches amers qu'il se fait souvent d'avoir persécuté les chrétiens, et d'avoir participé au martyre de St. Etienne. Enfin, prenez et lisez; Comme dit St. Jérôme un vers intérieur à St. Augustin; mais l'œuvre de la grace.

Voilà donc un autre Apôtre, Expressément destiné à porter la foi parmi les Gentils; Dieu voulant par une surabondance de la grace, leur montrer en Paul les effets de sa miséricorde et le miracle opérant de leur étonnante conversion, miracle bien facile de conversion (miracle d'animus de l'île de l'apôtre), inspirés en lui une pleine confiance et de prouver qu'il s'y a point d'obstacle de la grace.

Le pendant les Apôtres avaient déjà converti un nombre infini de Gentils et de Juifs, lorsque Paul, qui avait lui-même porté la foi en eux, vint à prêcher à Damas, d'où la persécution des Juifs l'obligea de s'enfuir à Jérusalem. Là cherchant à se joindre aux disciples, ceux-ci le craignirent et le redoutèrent comme très suspect; mais Barnabé l'ayant présenté aux frères Pierre et Jacques, et les ayant instruits de sa miraculeuse conversion, de la

ice f

ecum t

P

et m

tèle, de la force de son éloquence à prêcher la foi en J. C. et la résurrection aux Juifs et aux Gentils; et comment ces premiers, ne pouvant résister à la conviction de ses preuves, ont dû se rendre, n'ont été de la persécution. Dès lors Paul uni aux Apôtres demeura avec eux, continuant de prêcher J. C. de manière à confondre les Gentils et les Juifs, qui, cherchant encore à le tuer, les firent le conduire à Caesarie et de là, l'envoyèrent à Rome lieu de sa naissance. Paul persécuté par les Juifs l'avait forcé à se disperser, et par eux la foi s'étoit répandue au loin. Paul persécuté va la répandre à son tour et faire au loin parmi les Gentils une abondante moisson de fidèles à J. C.

L'Eglise de J. C. est donc établie conformément aux oracles éternels. Les apôtres et les disciples répandus par toute la Terre, vont donc être partout les organes de Dieu même in omnem terram exivit sonus. — *in omni Orbis Terrae Verba eorum.* Jos. B. N. 20. — Ils vont en apparence annoncer une folie, une absurdité. un Dieu né d'une Vierge, mort du supplice de la Croix; auable d'opprobres et d'ignominies; l'immortel auteur de la Vie se faire homme pour subir la mort en son humanité, le Créateur de l'univers devant qui tout tremble, à qui tout obéit, et qui vient lui-même obéir à ses Créatures. Ce n'est pas tout, — de tels paradoxes, des choses si décollantes, sont annoncées par des hommes obscurs, sans force, sans autorité, sont la misère. Il offre que la misère à la cupidité humaine; et sont la doctrine et le dénuement de tout, les souffrances, la vie la plus austère; enfin, l'abnégation de soi-même. De pareils hommes semblent devoir être partout arrêtés et formés, comme insensés, et l'on ne voit pas comment une telle doctrine a pu s'étendre, et plus encore électriser subitement tous les Peuples de la Terre.

L'Effet étrange, le Phénomène insolite, et la cause n'en peut être attribuée qu'à une puissance surnaturelle. Ici la raison humaine confondue, est donc forcée de dire que le prodige est réellement le miracle de l'œuvre du très-haut. — à Domino factum est istud et mirabile in oculis nostris. —

Mais les Apôtres parlent en inspirés ils expliquent cette Cause et prouvent la vérité de son effet. Ils rendent claire la ferveur et les liaisons de l'écriture sainte, justifiée par l'évidence des faits, par les miracles publics les plus avérés; par l'accomplissement des prophéties et de toutes les promesses de Dieu pour le salut des hommes. Ils ne craignent pas d'être contredits parce que les vérités qu'ils annoncent émanent de la vérité même, de la vérité éternelle. Et amèrement

et
nomme

ep 2,

7

2

for

et

em
le

oit

Conte leur Doctrine est tombé dans le Néopaganisme, au même instant
où l'acharnement de leurs persécuteurs auroit pu y élancer les
mensonge, ce qui ne leur a pas été possible.

Les Apôtres, remontant à l'origine du Monde, prouvent
la chute du premier homme. ils font voir que peu à peu les descendants
avins, perdus la connaissance du vrai Dieu et s'éloignent totalement d'avec
lui, cependant, ayant reconnu la Nécessité de l'existence d'un Dieu Supérieur,
ils reconnaissent la Nécessité de lui rendre un culte; que le culte fondé
sur des motifs humains de crainte ou d'intérêt, les porta à diviser toutes
leurs manières, toutes les imaginations de leur délire, et qu'ainsi le
culte du vrai Créateur fut rendu à la créature, qu'enfin, cette idolâtrie
cet abandon du Créateur, étant une suite de la désobéissance et de la chute
d'Adam, aucune expiation humaine ne pouvoit effacer l'outrage fait à la
Majesté Suprême de Dieu. la terre ne pouvoit offrir aucun Médiateur
entre lui et l'homme dégenéré, aucun, qui pût véritablement le lui,
pour le faire véritablement connaître, aimer et adorer en esprit et en
vérité par un culte digne de lui.

La Profonde Sagesse de Dieu, daigna se Comiler avec sa
Justice, et sa Bonté infinie trouva dans le sacrifice de son propre fils
la seule victime digne de satisfaire à cette Justice inaltérable, le seul
Médiateur qui pût la fléchir, et dont les mérites infinis pussent sau-
vement obtenir la Grâce de l'homme coupable et sincèrement repentant,....
quel prix de mort?... O altitudo Divitiarum Sapientiae et Scientiae Dei. St. Paul.

Enfin, Jésus Christ veut bien se faire homme pour
Communiquer avec les hommes. Mais comme son ennemi divin
incarné ne peut avoir cette origine humaine, impure et péché, l'Esprit
Saint lui forme un corps par son sang pur, dans le sein d'une
Vierge: Purifié de toute souillure, même du péché originel, par un
baptême unique et spécial.

Jésus Christ en son humanité (excepté son péché) reçoit
sanglantes aux mêmes, aux souffrances inhérentes à l'humanité, il naît
Enfant dans une pauvre stable, pour accomplir les prophéties et les vœux
profondes de la Sagesse éternelle. déjà trois Rois inspirés viennent le
adorer et le reconnaître par leurs présents symboliques et leurs hommages,
En ses trois qualités de Dieu, d'homme et de Roi Souverain de toute la
Nature.

Jésus Christ jusqu'à l'âge de 30 ans même n'est connu
dans la Boutique d'un Charpentier pour son Père, à l'âge de 30

orig 119

p

à Jérusalem. ou il étourne ceux qui l'entendent. il confond les Docteurs de la loi par la Profondeur et la Sagesse de ses réponses à leurs questions inépuisables. il guérit les Paralytiques, Rend la vue aux aveugles, aux Docteurs l'usage des Jambes, il démontre les Mortels. D'un mot il calme les flots de la mer, il délie les joncs, tout cela publiquement, et Ma-
lants de Vertu il est méconnu, et les Phariséens attribuent sa Puissance Divine aux Démons. il se contredit de leur côté; se choque les Démons par le Pouvoir des Démons, Fais Contre les Démons. Or, tout Royaume divisé contre lui-même ne peut subsister. Mais se c'est par le d de Dieu ne se les chame, les miracles que l'opère sous vos yeux, doivent donc vous prouver que le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous.

Je suis Christ Dieu, prêche aux hommes une Doctrine Divine. J.C. Homme leur montre la pratique par toutes les vertus réunies en lui. Sa bonté met, enfin, le comble à son amour. Son sang est précieux pour racheter les hommes de l'arrêt de mort prononcé contre eux; Par eux, il fait le sacrifice de sa Vie. il souffre en son humanité le plus Douloureux, le plus ignominieux Supplice, il se laisse conduire sans murmure contre ses Juges iniques. Enfin, doux agneau mené à la boucherie, il entend les femmes de Jérusalem attendries sur son sort, pleurer amèrement; et se tournant vers elle, il leur dit ces douloureuses paroles de Jérusalem ne pleure pas sur moi, mais pleure sur vous mêmes et sur vos malheureux prochains. Car bientôt on dira beaucoup de stériles et les mamelles qui n'ont point allaité, Montagnes lombes sur nous et couvrez nous, pour nous dérober à la vengeance de Dieu.

Enfin, les Juifs Décident consommant leur forfait. et Jésus, non seulement pardonne à ses bourreaux, il prie encore son Père céleste de leur pardonner. il expire, en criant tout est consommé. (C'est à dire) mon sang a lavé l'iniquité des hommes, la Justice de Dieu est satisfait, et la terre est réconciliée avec le Père.

Le grand sacrifice qui vient d'être consommé, est donc le sacrifice qui abolit l'ordre de Sacrificatures d'Aaron; et établit le sacrifice éternel selon l'ordre de Melchisédech, dont J.C. lui-même est la victime et le souverain Pontife. lui-même s'offre à soi-même, comme le Roi de notre Raison dans le sacrifice qui se renouvelle chaque jour sur nos autels. sacrifice d'expiation pour nos péchés, sacrifice d'amour pour nous faire sans cesse rentrer en grâce, sacrifice d'espérance pour nous faire mériter de partager un jour sa gloire éternelle.

the

eil

49

the

P

afflig

2

the

afflig

e

Et enfin, Ce Divin Sacrifice est pour le chrétien une Source de sa
Consolation dans ses malheurs; comme qu'en unissant l'expiation de S.
Sacrifices à celle de J.C. elles ne sont pas sans récompense; et q'
est toujours avec les affligés, comme il nous l'aime lui même.
Tel est donc le bonheur du Chrétien de pouvoir dans ce
Mortel S'our de Misère et de tribulations, espérer une félicité
Éternelle pour prix de ses Vertus et de ses souffrances; et communiquer
djà avec le Ciel par un Médiateur tout Puissant, toujours présent
sur nos autels pour latendre nos Prières, et les offrir à Dieu Son
Père Céleste, d'une manière par le Sang et l'humanité de Ce Divin
Fils.

Sur la présence Réelle de J.C. dans l'Eucharistie. D'après des Schismatiques de cet Egard.

La Présence de J.C. est donc réellement dans l'ostensoir
par son Ministère selon les paroles de Ce Dieu Rédempteur qui a
nommé S'offrir aux Son Eglise jusqu'à la consommation des Siècles.
La Veille de Sa mort, dans la dernière Cène qu'il fit avec ses Apôtres,
il rompit du pain, le bénit, et le distribua à chacun d'eux en disant
Prenez et mangez ^{de ce} pain, Ceci est mon Corps.
De même, prenant le Calice, il y mit du Vin, le bénit, et leur dit:
Prenez et buvez, Ceci est le Calice de mon sang, le sang de la Nouvelle
Alliance Contractée dans mon Sang, qui va être répandu pour
la rémission des péchés de plusieurs. Chaque fois que vous le ferez
en l'honneur de mon Corps et de mon Sang, faites le en mémoire de moi. Vous annoncerez la mort
du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Nous devons donc être très attentifs à ne pas nous laisser séduire
par les Schismatiques qui croient que J.C. n'est présent réellement, mais
figurativement dans l'ostensoir, et que le Prêtre ne fait que représenter
la Personne du Sauveur. un tel aveuglement est bien volontaire, car
selon les paroles, Ceci est mon Corps, Ceci est mon Sang, loin d'être
équivoque, est clair et formel. Et Luther lui même est forcé de
voir qu'elles portent l'évidence et la conviction; et que la femme
Réelle ne peut être voilée.

Il est essentiel de remarquer que si J.C. n'était pas
réellement présent dans l'ostensoir consacré, il n'y aurait alors ni
victimes, ni sacrifices, ni sacrement. la Personne de J.C. serait nulle.
La Religion une nouvelle idolâtrie, l'Eglise un vain mot et

21.
Toutes Écritures Saintes dont l'autenticité et la vérité sont prouvées) se trouvent fausses et illusoire).

Les Écritures fausses, sont dignes d'être sérieusement méditées — par les Schismatiques, car il n'y a rien de mieux pour le salut, de croire à l'Évangile, ou de n'y rien croire entièrement. Or, comme tout — chrétien, ou schismatique, ou catholique Romain, ne doute pas de son — authenticité, n'y de la certitude des vérités qu'il croit, il ne faut donc que le lire sans préventions, sans esprit de parti, pour se convaincre pleinement de la vérité et de la bonté de la présente Bible dans l'authenticité, et la nouveauté de preuves que nous allons ajouter et de claires qu'on est forcé — jusqu'à dans le dernier retranchement de l'incrédulité et de l'opiniâtreté.

Nous avons un grand Pontife en J. C., dit L'Écriture, lui-même — Vierge Éternelle et Vivant, qui n'a pas besoin, comme dans le Sacrament, d'offrir de victimes pour ses propres péchés; mais qui s'offre lui-même en — l'agitation des fidèles dans le Sanctuaire céleste, dont il est le Prêtre digne par l'irrévocable Serment de son Père. La figure du Pain et du Vin, offerts par Melchisédech est devenue par J. C. la réalité du Pain et du Vin qui — donne la Vie Éternelle, détruisant en nous le Vie du Péché, principe de la Mort contracté par Adam.

Dans le Sacrament d'Eucharistie, nous sommes donc réellement — vivifiés par la chair et le sang de J. C., principe de Vie; autrement, en — l'apôtre lui-même de l'Évangile de St. Jean, seraient fausses. Je qui ne — peut être admis, comme il a été prouvé. » Vos Pères, dit J. C., ont mangé — la manne dans le désert, et ils sont morts. Mais Je suis le Pain Vivant — Descendu du Ciel, qui donne la Vie Éternelle. Celui qui mangera de ce Pain — vivra donc éternellement. et le pain que Je donnerai est ma propre chair — pour la vie du monde...., si vous ne mangez la chair du fils de l'homme, — si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la Vie en vous. Mais — celui qui mangera ma chair et boira mon sang a la Vie Éternelle et Je le — glorifierai au dernier jour. La chair est véritablement une viande — qui nourrit et mon sang est véritablement un breuvage. »

Il est manifeste, par le passage seul, que pour manger la chair et — boire le sang de J. C., victime offerte dans le Sanctuaire, il faut qu'ils soient — réellement dans l'hostie. Or, J. C. lui-même l'affirme deux fois sur le — mot Véritablement. Nous devons donc en croire J. C., telle qu'elle est — en J. C. n'y en a l'Évangile, que si nous croyons en J. C. et en son Évangile, — la parole de J. C. sur la présence réelle de sa chair et de son sang — dans l'Eucharistie, est claire, évidente et formelle. Cette vérité qui est la

La

long

f

reg

cut

nt
me.

au

Expectation

ve,

Consequemment aucun de ces écrits saints, est la base de
Religion. Rien de plus incontestable.

Ces paroles, est-il de plus sûr interprète de la Parole de J. C.
que ceux qui l'ont entendue de lui-même, que les apôtres
inspirés du St. Esprit, pour la prêcher et nous la transmettre à tous.
La parole est-elle, quand St. Paul dit, - "le Calice que nous bénissons
est la communion du sang de J. C.; et le pain que nous rompons,
celle de son Corps. Nous tous qui participons à cette communion, ne
faisons qu'un seul pain, un seul Corps avec J. C.; et celui qui mange
de ce pain indignement sans s'être éprouvé, sans être exempt de
péché, doit être condamné; car il est coupable
du Corps et du sang de J. C."

St. Paul ordonne de J. C. d'être cru, et annulé ou repoussé
deux fois à ces paroles qui expriment si clairement et si
formellement la présence réelle du Corps et du sang de J. C. dans
l'Eucharistie; et la profanation criminelle de celui qui communie indigne
profanation qui n'auroit rien de la hostie réelle qu'un simple morceau
de pain; car ce morceau de pain purement, ne pouvant être une victime,
il ne pourroit y avoir de sacrifice ni de sacrifice, nous ne serions, nous
unus au Corps et au sang de J. C. par cette communion figurative, qui ne
seroit qu'une communion; ni par conséquent vivifiés sacramentellement.
L'écriture sainte seroit alors inexplicable et illusoire. En outre, le sublime
système de la Religion porteroit à faux; enfin, les promesses de Dieu
seroient pas été accomplies, ce qui est contraire à l'évidence. En fait.
De plus nous serions parfaitement idolâtres d'adorer un morceau de pain en
mémoire de la Passion de J. C., devenue absolument inutile; il n'est
réellement dans l'hostie pour être offert en sacrifice comme victime.
Enfin, on ne trouve nulle part que J. C. ait dit que celui qui mangeroit
du pain et boiroit du vin en mémoire de sa Passion, auroit la vie
éternelle; mais il a dit explicitement celui qui mangeroit du pain
et boiroit son sang en état de grâce. - tel est l'esprit de l'Evangile;
tel est celui de l'Eglise Romaine; à laquelle la grâce s'est
uniquement promise, comme nous le prouverons encore.

Consolation, Sécurité de Conscience, pour celui
qui meurt dans la foi de l'Eglise Romaine.

Le chrétien mourant reconcilié avec son Dieu par le Pêtre
à qui a été donné tout pouvoir de lier et de délier, est donc plein de confiance
de se présenter devant Dieu, d'être dans le sang de J. C. uni, et pour ainsi dire

St. Paul nous dit lui-même qu'il cherchoit à se rapprocher des apôtres, et qu'il n'en avoit pas besoin d'être
instruit par eux, disant qu'il étoit par le St. Esprit même sur les questions de la foi, qu'il n'avoit pas besoin de
s'entretenir avec eux pendant tout son voyage. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait écrit ces choses.

12-10

p

plus

af

Egle

p et

Ne faisant qu'un avec Son Dieu Médiateur. - il Mueit plein de consolation
et d'espérance, Offrant avec le sacrifice de sa vie, l'effusion du sang
et des mérites de J. C. - Offrande qui ne peut exister sans du pain et du
vin tout simplement. Conséquemment, celui qui ne reçoit que du pain
et du vin tout simplement, ne peut, et ne doit, tirer aucun fruit
de ce qui n'a aucune vertu.

Remarquons, enfin, que dès que nous croyons à l'incarnation
de J. C. dans le sein de Marie Vierge, Son incarnation dans l'humanité
n'est rien de plus étonnant. et l'un de ces Mystères n'est pas
difficile que l'autre, rien n'étant impossible à celui qui peut
tout. Au surplus, dès que nous reconnaissons l'Evangile pour être
la Parole même, et que chaque des vérités qu'il contient, sont également
la Parole de J. C., il n'en est donc aucune plus digne de foi que
l'autre. Or, nous avons vu que J. C. lui-même, est, explicitement et
affirmativement que sa chair et son sang sont véritablement sous
la forme du pain et du vin ~~conservés~~; donc, il n'est plus possible de dire -
d'une vérité autre Clavier, d'une vérité fondamentale qui est l'essence
de la vraie Religion, comme nous l'avons déjà démontré et prouvé.

L'Eglise Romaine considérée sous tous les rapports
est l'unique et véritable Eglise Chrétienne de J. C. parce
qu'elle seule a le droit d'être du troupeau de J. C.

plus on examine l'Eglise Romaine, plus on la
trouve pure, conséquente et d'accord avec l'Evangile et toute l'écriture
Sainte. aussi le célèbre Bossuet écrivait de Meaux l'an 1662 -
l'embarras pour convaincre nos frères Protestants de leurs inconséquences
de leurs contradictions, de la dissonance de la doctrine de leur doctrine.
que dans la doctrine et la foi de l'Eglise Romaine, tout y est
conséquent à la grande vérité du Principe. tout y est visible et
sublime, et l'imposante Majesté du culte, y répond à la grandeur
de la Divinité. tout y justifie la promesse de Dieu d'être avec elle
jusqu'à la consommation des siècles. rien n'a pu altérer sa foi.
Et la chaire de St Pierre, quoique trop souvent occupée par des
indignes, n'a jamais été souillée par l'erreur et le mensonge. -
L'Esprit Saint n'a jamais cessé de l'éclairer et de maintenir l'intégrité
et la pureté de sa foi au milieu des schismes et des plus orgueilleuses
révolutions.

L'Eglise Romaine est la seule qui peut véritablement

tif

le
reley n

to

dy

Se glorifier d'être l'ouvrage de Dieu, la seule qu'il s'est Conserve
pour y être connu, Servi et adoré en l'esprit et en vérité; et dont le
Bon es établis par lui même, remontent jusqu'à l'origine du monde
par J. C. Son fils éternel. Il est essentiel de remarquer que Depuis J.
St Pierre établi son premier Vicaire sur terre, a toujours eu des
successeurs, sans aucune interruption. L'éternelle durée de cette lign
porte donc évidemment le caractère propre à la vérité
Le caractère de la main de Dieu; Les brebis de J. C. ont donc
toujours eu un véritable Pasteur. Or, nous avons prouvé que toutes
les brebis qui ne reconnaissent pas le véritable Pasteur préposé par J. C.
ne sont pas du troupeau de J. C., qui dit lui même, « Je suis le bon
Pasteur; Je connais mes brebis et elles me connaissent; elles
entendent ma voix, elles me suivent et Je leur donne la vie éternelle; et
elles ne périront jamais. — Ensuite, voulant parler des Gentils, J'ai
encore d'autres brebis qui ne sont pas de ma Bergerie; mais que
Je leur ramènerai, elles entendront ma voix, et alors il n'y aura
plus qu'un seul troupeau et un seul Pasteur.

Effectivement J. C. n'a établi qu'un seul Pasteur en chef, qui
est St Pierre et conséquemment tous les fidèles Nominés dans sa Bergerie
sont l'unique et vrai troupeau de J. C.; les Seules brebis qu'il connaît
et qui le connaissent, les Seules qui entendent sa voix. Le Pasteur de
l'Eglise Romaine est donc la voix et le seul vrai organe de J. C.; ceux
qui n'entendent pas cette voix ne sont donc pas de la Bergerie établie
à St Pierre, qui est celle de J. C. — Or, la voix de J. C. étant uniquement
attachée à l'Eglise Romaine, c'est donc cette voix unique qu'il faut
écouter et suivre, pour être toujours Nominé au troupeau de J. C., et
ne pas aller s'égarer parmi un troupeau contagieux, Rejeté et
Confus à des Mercuriales qui le laissent devenir le proie des bêtes.

C'est donc avec la plus vive douleur que nous sommes forcés
de conclure que tous ceux qui ont fait schisme avec l'Eglise Romaine,
ne sont plus de la Bergerie de J. C. Jusqu'à ce que par un effet de Sa
Grâce, il lui plaise de les ramener au bercail du bon Pasteur; ce que
Nous espérons de Sa Miséricorde. St Cyrien, Episc, est bien fondé à dire
il n'y a qu'un seul Dieu, un seul J. C., une seule Eglise, et une seule chair.
fondée sur Pierre par l'ordre et la voix même du Seigneur. Deus un
est et Christus unus, & ecclesia una, & Cathedra una, supra Petrum
fundata. Et ecce dominus fundata. Telles sont les doctrines de l'Eglise
celle de ces un les SS. Pères depuis l'origine de la Religion.

de

Nécessité de la Confession pour la Remission de péchés
Conformément à l'Esprit de l'Evangile Nicé par les Protestants.

Jésus Christ ayant donné aux Apôtres le pouvoir de lier et de délier, de remettre ou de retenir les péchés, et de Conférer les mêmes — pouvoirs aux Evêques et aux Prêtres leurs Successeurs, il s'en suit, que l'absolution est la conséquence nécessaire de la Confession, et que l'une ne peut avoir lieu et exister sans l'autre. Autrement, le Prêtre ne pourroit Juger si la gravité du péché est telle qu'il puisse le remettre ou qu'il doive le retenir. il abonderoit en aveugle, ce qui seroit absurde, abusif infiniment dangereux et contraire en tout à l'Evangile. il ne pourroit reprimer les le pécheurs selon sa faculté et lui donner les avis convenables et salutaires pour lui faire éviter la Nécessité; il ne pourroit infliger à celui qu'il remet en Grace avec Dieu, — une pénitence proportionnée au péché qu'il doit expier. En fin, celui qui, pour le moment, n'a pas été Jugé digne de l'absolution sans, cependant, être exclus de toute Miséricorde de la part d'un Dieu tout Miséricordieux. Le Prêtre ne pourroit éprouver pendant quelque temps, avant de l'absoudre, si son retour vers Dieu est sincère, s'il s'est amendé de ses fautes, s'il a suivi les avis qui lui ont été prescrits en conséquence et fait la pénitence préparatoire pour rentrer en Grace. Le Penitent ainsi remis une ou plusieurs fois à être absous. Le Prêtre peut donc Juger de sa disposition. Précaution, sans doute, nécessaire et indispensable, pour éviter, autant qu'il est possible, la profanation du Corps et du Sang de J. C.

Assurément toute cette Conduite respire une profonde Sagesse; elle ne peut même être supplée par rien d'autre par fait. Tout prouve, enfin, l'existence de la — Confession et la nécessité absolue de la Confession. D'ailleurs la Confession explicitement ordonnée par l'apôtre St Jacques l'est implicitement par toutes les lois de la nouvelle Alliance. Car il est évident qu'il ne peut y avoir de Remission de péchés sans la Confession préalable, et que sans la Remission des péchés, les pouvoirs de les remettre ou de les retenir donnés aux Ministres des Graces du Seigneur, les Ministres eux mêmes, l'Eucharistie, les autres Sacramens, tout — devient inutile, puisque tous les Sacramens doivent être reçus en état de Grace et ne peuvent être valablement administrés que par des Prêtres, — l'exemple le septième dans les Can. Utriusq.

D'après cela, on voit que la Religion seroit vaine, sans objet et sans effet, et que J. C. n'auroit rien fait pour le salut des hommes, ce qui est absurde et faux par l'évidence des preuves contraires, système préétabli.

Voilà donc comment une fois égaré d'un principe de Vérité,

ap

n

p

gless

uf

On ne peut qu'aller d'erreur en erreur, d'inconsequence en inconsequence.
Motifs humains qui ont produit les Schismes dont les
auteurs connus, n'ont Jamais eu de mission apostolique

Nos freres Schismatiques peuvent, enfin se convaincre que les
Auteurs de leurs Schismes ont été des hommes connus, sans aucune Mission
Apostolique, sans aucun Pouvoir émané de Dieu, enfin, la plupart des
têtes ardentes, agissant par des vices humains d'orgueil et d'intérêt; souvent
pour servir la Politique des Princes desirant de se soustraire au joug de
la Cour de Rome, devenu, il faut le dire, insupportable par l'abus du
Pouvoir spirituel. Et Luther n'est jamais été Schismatique, se le permet
été l'indulgent. Simonie improuvée de toutes les

Mais distinguons le Prévaricateur d'avec la loi qui le
condamne. Nous ne prétendons pas que le Pape soit infaillible
puisque St Pierre lui même a été repris par St Paul; Mais nous
sommes persuadés que le Pape n'a jamais été ni pu l'être en matière
de foi, surtout, dans les Conciles réunis par lui au nom du St Esprit et
dont il a sanctionné les décisions; Et l'Eglise Catholique Romaine n'a
jamais confondu ses Pouvoirs, avec les abus de ses Pouvoirs, ni le Pape
homme, avec le Pape exerçant les fonctions de Vicaire de J. C., qui, tel qu'il
soit, ne perd rien de la Puissance spirituelle attachée à son Ministère et
à la qualité de Chef de l'Eglise Apostolique. Eglise, la seule qui ait Dieu
pour Auteur; la seule dont la durée soit éternelle; la seule à qui J. C.
ait confié dans la personne de ses Apôtres, les pouvoirs de lier et de
délier, de remettre ou de retenir les péchés et d'imposer les mains aux
Evêques et aux Prêtres qui doivent se succéder. Enfin, elle est la seule à qui
J. C. ait promis d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles. Tous
ces pouvoirs qui sont le prix du Sac de J. C.; sont évidemment le
fruit de sa Divine Mission, sa Grâce et sa Miséricorde et les moyens de
salut acquis à son Eglise éternelle.

Il est donc clair, que tous les Pouvoirs du Ministère Apostolique
doivent émaner du Centre Apostolique, et ne peuvent être conférés que par
ceux à qui J. C. les a uniquement confiés. Or, les soi-disant Ministres qui
n'ont aucun Pouvoir de la vraie Source du Pouvoir donné par J. C., ne
sont nullement du Sacerdoce ni de la Prêtrise de J. C. - donc leurs fonctions
sont nulles, abusives et dérivées. Donc la Religion qu'ils professent -
Néant par J. C. pour Souverain Pontife, n'est pas la vraie Religion et n'a
pour Principes que des hommes qui se sont créés eux mêmes des Pouvoirs -

ng
Interomp

erq

f

erq

obleg

Len

nfie

imaginaires et Chrétiens. Personnes nouvelles bien connues par leurs mœurs, dépravées par leur misérable fin; et qui assurément, ne peuvent se glorifier d'être eux mêmes en Prince et Roi et Divin de Grace et de Sanctification comme J. C.

Les Raisons nous paraissent Claires et convaincantes, et il nous semble que nos frères - qui ont été Schismatiques avec l'Eglise Romaine, devraient en méditer l'importance et revenir au sein de la Foi de J. C. sous la houlette de son Pasteur. - ils ne peuvent s'empêcher de convenir que nous pouvons opérer notre salut en suivant notre Religion. Voilà du Pontif. de notre Côté nous en sommes souverains. Voilà l'œuvre du Pontif. à leur égard, tout est négatif. - le plus dur est donc de s'en tenir au Pontif; comme fit Henri IV après avoir entendu le pour et le contre.

abus d'autorité de la part des Papes devenu funeste à la Religion.
Et Cause de Schisme

erq

tyrannie

La Profession que nous faisons d'être sincères et vrais nous de convenir - ici que les Papes se disant Serviteurs des Serviteurs de J. C., au lieu d'être, comme les apôtres, soumis et obéissants aux Puissances de la terre, selon le commandement de leur Divin Maître, ont porté l'exercice d'arrogance jusqu'à vouloir être Dominateurs des Rois, les Dispensateurs des Royaumes; et, enfin, S'ériger en Souverains de toute la terre, quoique J. C. ne leur ait absolument donné que des pouvoirs spirituels. Disant lui-même que son Royaume n'était pas de ce monde et que le fils de l'homme n'avait pas même voulu reposer sa tête.

Mais, comme nous l'avons dit plus haut, cet Orgueil, cette dévotion ambition de quelques Vicaires de J. C. est la faute de l'homme; elle ne peut servir à altérer la sainteté de la Religion. Nous convenons encore que la tyrannie de plusieurs Papes a causé bien des troubles, bien des malheurs; quelle a fait répandre des flots de sang; qu'enfin, elle a, pour ainsi dire, forcé des Princes et leurs Sujets à faire schisme pour se soustraire à de vexations continuelles; nous sommes même étourdi de l'usage de toutes les Puissances ne se soient pas ligues pour arrêter à jamais une dévotion aussi insupportable, et qu'au contraire les Papes les plus indiques de l'être, aient toujours été soutenus dans leurs plus insupportables prétentions par des Puissances qui contrebalançaient les forces qui menaçaient la chaire de St Pierre de sa ruine totale.

ici l'on devine l'effet des Promesses de Dieu par sa Protection Divine; sans laquelle ces Papes Orgueilleux et Tyrans auroient nécessairement succombé. L'exercice même de leurs Dérèglements, semble avoir existé - pour manifester l'évidente Protection du Ciel.

Quoiqu'il en soit; ne nous Tavons jamais de respecter infiniment les Ministres de J. C. songeons que les Evêques nous représentent les Apôtres et les Prêtres leurs disciples; que tous ont l'ordination sacrée et que leurs fautes personnelles, étrangères à la sainteté de leur Ministère,

ne doivent diminuer en rien la vénération due à leur Divin Caractère.

Si quelques Papes ont été le scandale de l'Eglise, Combien de
Saints Vicaires de J. C. imitateurs de Sa Vie, ont fait l'admiration des Sœurs.
D'un Cœur de Christianisme, presque tous furent des Saints, et d'Elles
des Vies et des lumières, qui, depuis dix huit Siècles brillent sur la chaire de
St. Pierre, quoique obscuri par quelques Nuages, quelques Orages qui n'ont
eut que Payer. à la vérité, la Chaire de St. Pierre fut agitée mais J. C. Calme les
flôts et St. Pierre marche d'un pas sûr et submergé.

Nous devons plaindre les Prêtres qui sont de mauvais exemple et nous
Les imiter. Et comme rien ne peut souiller la sainteté de la Religion, nous ne devons pas être in-
imitable. Comme elle, assurons que l'Evangile nous trace le chemin du ciel et que les bons
Ouvres nous le peuvent rapporter. Cela nous suffit.

T. C. indulgent pour nos fautes et nos faiblesses. Nous ordonne de l'écrire sous celle de Nos
frères: Joseph Minicordieux, dit le Divin Sauveur, Si vous voulez obtenir miséricorde. Si donc vos
frères separent de la Voie droite, tâchons de les ramener par la douceur et par
un zèle charitable, tout autre moyen est pros crit par T. C. qui défend toute espèce de violence
et de persécution, ne voulant attirer à lui, que par la bonté et la persuasion. Mais l'éloquence
de son Parole, Nigale pas celle du bon exemple et l'un et l'autre réunis, soutenus par une
patience persévérante, attirent la Grace de Dieu, avec laquelle tout est possible. Celui, dit
St. Jacques, qui attire un pécheur de son égarement sauve son âme en conservant
par cette bonne action la multitude de ses propres péchés. Neomjense bien
digne d'enflammer le zèle des Ministres du Seigneur et de tout chrétien,
ses efforts pour la merite.

Sur les images et les statues des Saints représentés dans nos
Eglises et notre culte nous s'isolait à cet égard.

On Sait que les plaisirs orginiciâtres qui ont une mauvaise cause cherchent à chasser sur tout. Aussi les Ministres Schismatiques Laxistes - d'Idolâtrie, la Vénération qu'a l'Eglise Romaine pour les Saints. ils ne veulent pas se convaincre que la pure Doctrine, improuve infiniment les abus qui peuvent avoir lieu à l'égard. Elle ne permet donc la représentation des Saints dans les Eglises que pour nous rappeler leurs Vertus et le crédit qu'elles leur ont acquis auprès de J.C. pour faire exaucer nos Prières par leurs intercession. Enfin, dans le septième nous prenons pour Protecteur Particulier le Saint dont nous prenons le nom, et nous ne pouvons parvenir que ce soit en vain, et qu'il ne soit toujours disposé à intercéder pour nous, quand nous l'en prions véritablement. On est forcé de convenir qu'après cela, Notre Religion n'a rien que de louable, et le reste pas la rendre un culte idolâtrique à l'image ou à la Statue qui n'est ici représentée que pour Revivifier en nous des Sentimens de -

H

Pier' en nous retraçant l'idée des vertus p... ués par le Saint. au reste, les Statues des
Saints, sont, sans doute, les décorations les plus convenables aux Temples du Seigneur. Et —
Suis-je le l'environnement dans le Ciel Comme Ses bien-aimés, Serions nous donc blâmables
de nous faire une image sur la terre du 17 octobre dont ils jouissent auprès de lui. image qui
ne peut qu'élever Notre ame et exciter en nous de saintes dispositions à devenir leurs émules
leur participer à leur gloire.

Cependant, nous ne pouvons pas dissimuler, que comme les abus se
glissent partout, le Temple grossier, qui ne voit que par les sens, est frappé de
defaut d'instruction, de l'apparence d'une statue qui croit avoir été placée dans nos-
le lieu que pour être vénéré, et qu'elle a quelque vertu. D'après cela, la dévotion
peut être dirigée dans des intentions bien opposées à celles de l'Eglise. Nous même avons
été témoin de la révoltante indécence de plusieurs dévotions et pèlerinages —
populaires, excusés par un bon motif dans le principe; ensuite déviés en abus
et maintenant dans le dernier état, par quelques Prêtres, qui ont moins d'égard au
vieu de ces dévotions, qu'aux offrandes qu'elle leur produisent. Enfin, nous sommes
assurés, que les Prêtres croient que tel Saint a le pouvoir spécial et exclusif de guérir
telle ou telle Maladie; mais que pour se le rendre favorable, il ne faut pas négliger
certaines pratiques qui lui sont singulièrement agréables: comme, tenir, de telle, précisément
autour de la Chapelle, l'arche de Pélicie Cierges Symétriquement disposés, — tons de lotion
à la fontaine du Saint, selon le mode consacré, — et tant d'autres fanatiques usages
sur les quels la dévotion nous impose silence. Or voulons-nous que les hommes
qui sont très persuadés, que les seuls motifs dans les importunités —
pratiques; se contentent faire ce qu'il faut, n'y plus n'y moins, pour avoir la
faveur du Saint. En conséquence, ils payent d'un tel prétendu maître des Annonces
pour diriger leur dévotion ou pour la faire lui-même en leur nom et intention. que
de la guérison ou la grâce demandée, n'a pas son e — et alors les intermédiaires
prétendent ~~qu'ils~~ que la dévotion a été manquée. **A**

C'est avec confusion que nous rapportons ici ces vœux qui nous attirent les reproches
d'idolâtrie de la part des Protestants, ne faisant pas attention que de tels abus sont bien étranges
à la doctrine de l'Eglise Romaine; et que plusieurs Evêques ont tâché de les réformer et sont par
parfaitement réunis pour avoir par été bien secondés par les Curés intéressés.

Nous désirons bien que l'Eglise prenne les plus sages mesures pour abolir tout ce que
les prétendues dévotions ont de reprehensible, en les dirigeant selon l'esprit de Dieu et exprimant
l'orthodoxie de motifs s'avancés de la part de ses Ministres, qui, à la vérité, doivent vivre de
l'Evangile, en prêchant l'Evangile, et nullement en tolérant, et même en accordant, par des
vues d'intérêt des choses contraires à l'Evangile.

Nous sommes donc persuadés que nos frères Schismatiques ne peuvent blâmer
que ce que nous blâmons, et approuver ce que nous approuvons, au sujet de Notre foi infaillible.

A. un très respectable Curé nous a raconté qu'un Membre de la Société avait dit à son Maître, etc. la
Mille fois fort bon, qui fait bien de garder double la dévotion et l'offrande et le pardon
protéger et conserver les d'écarts, qui, à part Malheur, ont manqué, il leur mesurait un mille
attendu que tous les saints du Paradis, celui là est le plus aimé et le plus aimé.

ON ne peut assez admirer Comment cette Rome dont l'origine fut
quelques misérables Cabanes-habitées par un Ramen de Brigands est devenue
parvenue au faite de la Grandeur, par l'amour de la vaine Gloire, par la
force de ses armes. et par la sagesse de Conseil. Elle est enfin devenue la
Souveraine des Nations, le Siège et le Centre de la Puissance Universelle et de
L'idolâtrie, et le Rassemblement de tous les faux Dieux, Pour devenir -
Ensuite, par l'amour de la Gloire et du culte du Seul vrai Dieu, par la
Douceur, la Patience, la Soumission et L'effusion du Sang des apôtres -
et des Martyrs, le Siège du ministère de la Puissance Céleste, le Centre d'un
grand de L'Église et de la vraie Religion.

A fléau est été aveuglé et privé de son Dieu, pour ne par-
voir dans le contraste frappant, la Puissance main de Dieu qui dirige
our. Sa Gloire d'admirables Révolutions. Toute prouve, Enfin, que
cette Rome est et sera la Jérusalem terrestre de la Nouvelle-alliance, et
qu'on peut lui appliquer ces Paroles du Prophète Roi, "Ici habitabo quoniam
Regi eam". C'est là, est le Seigneur, le lieu que J'ai choisi pour y résider
d'une manière Spéciale, et le Centre d'un mes lumières et mes grâces de
Néanmoins sur la terre, Rome ne marchera d'aujourd'hui dans les ténèbres,
mon esprit l'éclairera toujours et dirigera ses pas dans la voie droite
les mêmes causes qui ont fait d'elle une

Peuement ont fait dégrader Rome chrétienne, qui ne se souvient
que par les sensibles effets de la Protection Divine.

Les Romains avaient soumis toute la terre par leur des armes,
et les Papes, dans les beaux jours du Christianisme, avaient soumis toutes
les âmes par la force et l'attrait de l'Évangile et par l'exemple des vertus
qu'il recommandait. Ils auraient mérité leur conquête, s'ils n'avaient
Jamais employé que les armes de J. C. pour les conserver en son nom.
Mais de même que les Romains, ils les ont perdus par les mêmes causes.
L'orgueil, l'ambition, le Desir des Souverainetés de la terre. Enfin, les passions
Dépravées ont fait dégrader la vertu, et pour vouloir conquérir les
Dieux, les hommes et les vaines Puissances de la terre, ils ont négligé la
Conquête des âmes et des biens Spirituels. L'histoire nous apprend même,
qu'au lieu de profiter de l'hérédité qu'ils avaient acquise sur les Peuples -
par la Prédication de l'Évangile et l'effet de la Grâce, quelques uns en
ont abusé pour faire révolter les Peuples contre leurs Souverains. En fin,
leurs fréquentes excommunications pour des motifs de vengeance ou d'intérêts
temporels, devenues abusives, sont devenues méprisables au grand scandale
de la Religion. Ce qui est d'autant plus funeste, qu'actuellement, les Communes
de l'Église, si capables autrefois, de contenir les Prêtres, ne font plus
d'impression sur aucun.

tiq

f

eglise

opp

Eglise

univ

19
L'histoire Ecclesiastique ne se dissimule pas plus que nous les abus et les fautes des Ministres de D. C. la Vérité de l'Eglise ne lui permet pas d'être indulgente pour induire en erreur. Tout d'ailleurs jusqu'au soupçon de mensonge et de la vertu des saints personnages. Mais dans son sang brille de tout leur éclat, les Ministres coupables. Ils sont sans pitié. Si donc les Schismatiques trouvent dans Rome des hommes reprehensibles; qu'ils nous disent de eux mêmes sans exagération de peccés? ils n'ignorent pas que tout ne sont pas élus et prédestinés, quoiqu'ils soient appelés.

Les différentes opinions qui ont formé les différents schismes, les opinions sans les variables, se trouvent toutes d'instabilité et de l'erreur ou sont les Schismatiques. Mais l'Eglise Romaine n'a jamais varié parcequ'elle suit constamment la Vérité, et nous devons hautement se prouver que la loi de D. C. n'y ait été altérée en rien depuis dix huit siècles que le Doyen d'Avrigny lui a été confié, et de cette même époque nous avons toujours été unis au seul vrai Pasteur de la Bergerie de D. C. au seul Guide assuré dans la voie droite qui conduit à lui, le seul à qui la Vérité ait été confiée pour en faire d'autres à tous ceux qui ne se désolent pas de sa fidélité toujours.

11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000
1001
1002
1003
1004
1005
1006
1007
1008
1009
1010
1011
1012
1013
1014
1015
1016
1017
1018
1019
1020
1021
1022
1023
1024
1025
1026
1027
1028
1029
1030
1031
1032
1033
1034
1035
1036
1037
1038
1039
1040
1041
1042
1043
1044
1045
1046
1047
1048
1049
1050
1051
1052
1053
1054
1055
1056
1057
1058
1059
1060
1061
1062
1063
1064
1065
1066
1067
1068
1069
1070
1071
1072
1073
1074
1075
1076
1077
1078
1079
1080
1081
1082
1083
1084
1085
1086
1087
1088
1089
1090
1091
1092
1093
1094
1095
1096
1097
1098
1099
1100
1101
1102
1103
1104
1105
1106
1107
1108
1109
1110
1111
1112
1113
1114
1115
1116
1117
1118
1119
1120
1121
1122
1123
1124
1125
1126
1127
1128
1129
1130
1131
1132
1133
1134
1135
1136
1137
1138
1139
1140
1141
1142
1143
1144
1145
1146
1147
1148
1149
1150
1151
1152
1153
1154
1155
1156
1157
1158
1159
1160
1161
1162
1163
1164
1165
1166
1167
1168
1169
1170
1171
1172
1173
1174
1175
1176
1177
1178
1179
1180
1181
1182
1183
1184
1185
1186
1187
1188
1189
1190
1191
1192
1193
1194
1195
1196
1197
1198
1199
1200
1201
1202
1203
1204
1205
1206
1207
1208
1209
1210
1211
1212
1213
1214
1215
1216
1217
1218
1219
1220
1221
1222
1223
1224
1225
1226
1227
1228
1229
1230
1231
1232
1233
1234
1235
1236
1237
1238
1239
1240
1241
1242
1243
1244
1245
1246
1247
1248
1249
1250
1251
1252
1253
1254
1255
1256
1257
1258
1259
1260
1261
1262
1263
1264
1265
1266
1267
1268
1269
1270
1271
1272
1273
1274
1275
1276
1277
1278
1279
1280
1281
1282
1283
1284
1285
1286
1287
1288
1289
1290
1291
1292
1293
1294
1295
1296
1297
1298
1299
1300
1301
1302
1303
1304
1305
1306
1307
1308
1309
1310
1311
1312
1313
1314
1315
1316
1317
1318
1319
1320
1321
1322
1323
1324
1325
1326
1327
1328
1329
1330
1331
1332
1333
1334
1335
1336
1337
1338
1339
1340
1341
1342
1343
1344
1345
1346
1347
1348
1349
1350
1351
1352
1353
1354
1355
1356
1357
1358
1359
1360
1361
1362
1363
1364
1365
1366
1367
1368
1369
1370
1371
1372
1373
1374
1375
1376
1377
1378
1379
1380
1381
1382
1383
1384
1385
1386
1387
1388
1389
1390
1391
1392
1393
1394
1395
1396
1397
1398
1399
1400
1401
1402
1403
1404
1405
1406
1407
1408
1409
1410
1411
1412
1413
1414
1415
1416
1417
1418
1419
1420
1421
1422
1423
1424
1425
1426
1427
1428
1429
1430
1431
1432
1433
1434
1435
1436
1437
1438
1439
1440
1441
1442
1443
1444
1445
1446
1447
1448
1449
1450
1451
1452
1453
1454
1455
1456
1457
1458
1459
1460
1461
1462
1463
1464
1465
1466
1467
1468
1469
1470
1471
1472
1473
1474
1475
1476
1477
1478
1479
1480
1481
1482
1483
1484
1485
1486
1487
1488
1489
1490
1491
1492
1493
1494
1495
1496
1497
1498
1499
1500
1501
1502
1503
1504
1505
1506
1507
1508
1509
1510
1511
1512
1513
1514
1515
1516
1517
1518
1519
1520
1521
1522
1523
1524
1525
1526
1527
1528
1529
1530
1531
1532
1533
1534
1535
1536
1537
1538
1539
1540
1541
1542
1543
1544
1545
1546
1547
1548
1549
1550
1551
1552
1553
1554
1555
1556
1557
1558
1559
1560
1561
1562
1563
1564
1565
1566
1567
1568
1569
1570
1571
1572
1573
1574
1575
1576
1577
1578
1579
1580
1581
1582
1583
1584
1585
1586
1587
1588
1589
1590
1591
1592
1593
1594
1595
1596
1597
1598
1599
1600
1601
1602
1603
1604
1605
1606
1607
1608
1609
1610
1611
1612
1613
1614
1615
1616
1617
1618
1619
1620
1621
1622
1623
1624
1625
1626
1627
1628
1629
1630
1631
1632
1633
1634
1635
1636
1637
1638
1639
1640
1641
1642
1643
1644
1645
1646
1647
1648
1649
1650
1651
1652
1653
1654
1655
1656
1657
1658
1659
1660
1661
1662
1663
1664
1665
1666
1667
1668
1669
1670
1671
1672
1673
1674
1675
1676
1677
1678
1679
1680
1681
1682
1683
1684
1685
1686
1687
1688
1689
1690
1691
1692
1693
1694
1695
1696
1697
1698
1699
1700
1701
1702
1703
1704
1705
1706
1707
1708
1709
1710
1711
1712
1713
1714
1715
1716
1717
1718
1719
1720
1721
1722
1723
1724
1725
1726
1727
1728
1729
1730
1731
1732
1733
1734
1735
1736
1737
1738
1739
1740
1741
1742
1743
1744
1745
1746
1747
1748
1749
1750
1751
1752
1753
1754
1755
1756
1757
1758
1759
1760
1761
1762
1763
1764
1765
1766
1767
1768
1769
1770
1771
1772
1773
1774
1775
1776
1777
1778
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800
1801
1802
1803
1804
1805
1806
1807
1808
1809
1810
1811
1812
1813
1814
1815
1816
1817
1818
1819
1820
1821
1822
1823
1824
1825
1826
1827
1828
1829
1830
1831
1832
1833
1834
1835
1836
1837
1838
1839
1840
1841
1842
1843
1844
1845
1846
1847
1848
1849
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2029
2030
2031
2032
2033
2034
2035
2036
2037
2038
2039
2040
2041
2042
2043
2044
2045
2046
2047
2048
2049
2050
2051
2052
2053
2054
2055
2056
2057
2058
2059
2060
2061
2062
2063
2064
2065
2066
2067
2068
2069
2070
2071
2072
2073
2074
2075
2076
2077
2078
2079
2080
2081
2082
2083
2084
2085
2086
2087
2088
2089
2090
2091
2092
2093
2094
2095
2096
2097
2098
2099
2100
2101
2102
2103
2104
2105
2106
2107
2108
2109
2110
2111
2112
2113
2114
2115
2116
2117
2118
2119
2120
2121
2122
2123
2124
2125
2126
2127
2128
2129
2130
2131
2132
2133
2134
2135
2136
2137
2138
2139
2140
2141
2142
2143
2144
2145
2146
2147
2148
2149
2150

letigue

dece

en

Terre, et que les Rois et les Empires sont dans la Main de Dieu Comme la Paille qui est le Tout du Vent et Comme la Soufre qui se dissipe en fumée. Tout p...
 ante faciem Ventis, et sicut favilla quae Turbo dispergit. — Job. 21. 18. — Tout p...
 qu'il est un crime ou la Doute de Dieu finit Et ou la Justice Commence.

Sont Louis quinze plus de Religion. L'Extrême Corruption de la Cour
 avait gagné tout l'Empire, des femmes perdus, des Corrupteurs gouvernaient l'Etat;
 Le Monarque, Oubliant ses devoirs les plus Saints, avait Renoncé à la Majesté
 du Trône pour Vivre en Sardanapale. tout provoquait, Enfin, la Justice Divine; —
 l'Arrest Eternel fut prononcé Et cette Antique Dynastie de Louis de Nois, Vint
 de disparaître!!! — Et de la Vanité de Louis Les Corrupteurs de cette Cour, il ne
 resta plus que leur Nom. le bonneur. L'Empereur Henri IV. Manquait aux Vertus
 de Louis XVI; elles n'ont pu préserver cette Belle Monarchie de sa chute
 inopinée. Mais la Sagesse de Dieu avait depuis long-temps ^{depuis longtemps} le Conseil de la Nois;
 Et le Juste, le Saint lui-même, Victime de l'iniquité de la Cour, fut immolé par les Pères de
 la Patrie qui s'élevaient du ^{lui-même} l'Extrême. Tout est terrible dans ces événements inattendus;
 tout y donne, tout y inspire horreur et l'effroi!

Qui l'eût vu, avant la Révolution, qu'un Empire le plus civilisé, et, en apparence
 le plus affermi de l'Univers, se détruirait par lui-même, et encore, au moment
 le plus favorable pour consolider sa durée, sa gloire et son bonheur! —
 — qui l'eût vu que le Monarque le plus puissant, le plus vertueux, le plus dévoué de
 France de son temps, se détruirait, se détruirait, par le mode le plus improprie
 et le plus fatal, tant d'hommes gouvernaient et se gâtèrent de gens de bien pour secourir
 ses intentions patriotiques! — Grand Dieu! (Nous les ferons mourir nous d'horreur!) —
 — qui l'eût vu qu'un tel peuple eût été le prix de tant de bonté! — Et que
 des Sujets sans nul motif, sans nul autre pouvoir que leur conscience, seroient
 se rendre juges et parties, et condamner à Mort leur Souverain Souverain! —

Qui l'eût vu qu'un esprit de vérité et de fermeté d'un côté, de l'autre et de l'autre
 de l'autre, se fut aussi subitement et aussi généralement répandue sur toute la France,
 Et encore par une Cause, qui, au lieu de flatter de sang, ne devoit faire
 autre que des larmes de voir, d'attendrir, de se souvenir, pour l'autre
 de la félicité publique! — qui l'eût vu que les plus heureux présages d'un
 bonheur indéfini, seroient convertis en des horreurs qui ont couverts l'Europe d'un
 funèbre! — qui l'eût vu que même dans les familles, le Père la mère, privés de leur
 pouvoir naturel, leurs enfants, les frères, les sœurs, les plus intimes amis, tous seroient
 divisés entre eux, jusqu'à se faire une guerre à mort! — qui l'eût vu, enfin, que S. C. lui
 même ~~seroit~~ ^{seroit} ne seroit pas respecté, que ses images, sa personne même
 dans les Capucins Saints, seroient foulées aux pieds, ses temples profanés, dépouillés,
 livrés à la prostitution, ses Ministres à la rage, les plus saints, à la mort, ou partant
 dispersés pour s'éviter! — qui l'eût vu que le digne chef de l'Eglise, le Vicaire de S. C.,
 accusé de féliciter et d'opprobre, comme son Dieu Maître, seroit traité
 captivité Malgrie. Sentiments de Paix et de douceur, Et viendrait Expresser

au milieu d'une terre étrangère Submergée par le Debordement de tous les
Crimes! — qui l'ont vue!... l'expression manque!... et la plume tombe de la main...
et ainsi eos secundum desideria Cordis eorum, ibunt in adinventionibus suis.
ps-80-11-12

Les Execrables attentats Contre l'Humanité, Contre les
Souverains de la terre, Contre la Divinité même, Ce Deluge de
Sont visiblement l'effet de l'Impiété Générale; ils sont la Cause de la
Peste Vengance du Ciel, des fléaux qui par elle desolent la France, et
de son Éternelle Confusion. — Et adducam inimicos tuos de terra quam tuas
quis ignis succendat et in favorem super vos erit. — Jerem 5-14.

Malheur à qui ne voit pas que la crainte de Dieu est le —
renier de tout Dieu; que la Religion est le maintien des Mœurs —
et la force des Loix; que l'Impie ne connaît aucun devoir, et que
les Crimes sont dans son Cœur! — La Révolution vient de Confirmer
cette Vérité. Elle vient d'exhaler tout le Poison des crimes impies;
Poison qui a couvert la terre de Victimes humaines.

L'Evangile, nous l'avons déjà dit, est le flambeau de la —
Justice et la source de toute Justice. Tout y respire, tout y enflamme
la Vertu; tout y manifeste l'horreur du Vice, et la certitude de —
sa punition Éternelle. La loi de J. C. Est, sans doute, la loi parfaite
par elle, l'amour de Dieu et du prochain forment le plus doux lien
entre les hommes, et entre la terre et le Ciel. Elle proscrie l'orgueil
et l'ambition qui font les Tyrans et les fléaux de la terre; et
tout ce qui peut altérer le repos de la conscience; elle ordonne tout
qui peut y maintenir le Calme, la douceur et tous les sentiments
d'humanité et de charité. Or, toutes les lois civiles d'
les Principes, ne peuvent qu'augmenter le trouble et la misère des
Peuples et des Empires. Et conséquemment toute loi en Antinomie
avec celle de J. C., sera nécessairement une source, un abîme d'iniquités,
de troubles et de calamités.

De ces grandes Vérités on doit Conclure que là où les loix
de la Religion chrétiennne s'accordent avec celles de l'Etat, se résistent à
Mutuelle force; Le Gouvernement y sera toujours Juste, heureux,
inaltérable. Si les loix sont sévèrement maintenues dans toute leur pureté
et sans souffrir aucun pouvoir insubordonné sur l'autre, ou le Pape, comme avec
s'en tiennent aux fonctions spirituelles et le Souverain aux fonctions temporelles.
par le fait par la Vierge que dans l'ancien et le Nouveau Testament, la Sagesse d'
a de Dieu distingué et limité les droits et les pouvoirs du Pape et du Souverain.
Tous deux subordonnés aux mêmes loix doivent marcher ensemble et s'accorder
à une même intention de faire le bien, d'encourager la Vertu
et de punir le mal.

une autre schiste ne peut se résoudre à décrire les horreurs des massacres des Septembrés
du Tribunal, les fureurs et les crimes révolutionnaires, et les fureurs les atrocités de
qui se sont Regret des victimes humaines immolées à leur

Le Rétablissement de la Religion doit donc inspirer le plus grand intérêt. Mais hélas! Son état actuel, presage des suites, rien allarmant! Elle semble ne s'élever qu'un faible rayon de lumière prêt à s'éteindre. Le Ciel nous menace des plus profondes ténèbres. Les trois quarts des Prêtres ont été enlevés par le tems, par les brouillons des clubs omniaires, et l'apostasie. Ceux qui existent, sont agés, exilés de malheurs et sur le bord de la tombe. Les jeunes gens de l'âge de vingt ans, forcé à porter les armes, sont perdus sans l'impossibilité de choisir aucun autre état, et les Pères sont découragés de s'occuper pour leur donner une éducation inutile et sans but. Enfin, le peu d'hommes qui auroient le saint zèle du sacerdoce, le voyant dans l'humiliation par les déclamations des impies d'un côté, par celles des Prêtres apostates, qui, en persécutant les simples, ont enlevé aux bons Pasteurs de l'Eglise la considération et le respect attachés à leur saint Ministère, sentent qu'ils doivent en être insupportables et absolument essentiels. D'ailleurs cet état ne présente aucune ressource pour croître et subsister et le rendre digne. Enfin, nous voyons la Religion lésée par la guerre, le Dieu ne vient à son secours et il n'a plus de petit nombre de fidèles qui l'invoquent.

Chrétiens osons espérer tout de la bonté de Celui qui voit les persécution qui ont de saints Prêtres et Martyrs de la révolution sont autant d'intercesseurs capables de fléchir la juste Colère de Dieu et d'obtenir que l'humiliation de l'Eglise de J. C. ne serve qu'à relever l'état de son triomphe et de sa gloire et à prouver que d'un mot il confond les vains projets des impies.

Adresser les Ministres de J. C. nous montrons qu'il veille sur leurs actions, et qu'il veut être servi avec ferveur et tremblement. Ils nous montrons la vanité de leur attachement aux biens et aux possessions de la terre. Ils apprendront à respecter la grandeur et la dignité de leur caractère, et le devoir qui leur impose. Tous sera exemplaire et saint dans leurs moeurs. Tous sera grand et majestueux dans leurs fonctions. Toutes les vertus réunies leur attireront l'estime, la vénération universelle, et la bénédiction du Ciel sur eux et sur les fidèles confiés à leurs soins. Le triomphe de l'Eglise sera la confusion des impies Philosophes. Ils auront servi d'instrument à la vengeance Divine et elle retombera sur eux. *Intuitu in faciem quam fecit. Convertatur dolor eius in caput eius: et in verticem spinas iniquitas eius descendet.* — ps-7-11 5 et 6.

Comme nous vivons dans la sincérité de notre cœur, sans passion, ni préjugé, nous ne dissimulerons aucuns des torts inhérents à la Prédication humaine et à la Vanité du Pape, et dont les Prêtres ne sont pas. Ils exceptent que les autres hommes. Mais l'impie a vu les salomoniennes déclamations contre eux, afin de servir la Religion elle-même. Et la révolution contre l'attitude des impies a prouvé que la très grande Majesté du Dieu de France étoit encore composée de Prêtres dignes des Premiers Pères de l'Eglise, d'épiscopats à leur égal, à leur suffrage pour Dieu.

Bénéfices. Et malheureusement Contre trop d'autres Sujets de Plaintes et d'ajges
appuyés des larmes de la Religion ont animé le Pêtre Contre le Sacerdote, et
Les Ministres de J. C. Se sont ainsi mutuellement détruits.

Cela sont les effets de la Soif des Richesses. elle produit
la dépravation des mœurs, l'abandon de Dieu, et, enfin, la ruine
de l'âme et du monde.

La Contention des faits que Notre Seigneur pour la Seconde
obligé lui de rapporter, nous met, sans doute, à l'abri de tout Soupçon
de Calomnie ou d'animosité. Nous ne les retraçons que pour faire
éviter à l'avenir les odieuses causes de tant de calamités; et nous
ne venons l'opprobre sur le Vice, que pour exalter la Vertue. et
Dieu Scuit lui même Combien nous désirerions être inspirés du S^t
Esprit, pour pouvoir faire dignement l'éloge des Ambroises, des
Basiliens, des Athanases de Notre Siècle, dont plusieurs m^é
ritent d'être préservés de la fureur homicide, font encore sur terre
l'éclat de l'église de J. C., l'édification, l'exhortation et la consolation
des âmes!

Une autre Cause majeure de la persécution de l'Eglise, vient
des Protestants; qui conservent dans leur Cœur le venin de la
Vengeance. Les persécutions aussi irréflexives, que peu chrétiennes,
excitées Contre eux par le Génie inquisitorial de la Cour de Rome; les
ont aliénés Contre elle; ils se sont ligués avec les furieux ennemis
de la Religion, et leur indigne réimpression a égalé, et même
surpassé Nos Cruautés envers eux.

En tout cela, les uns et les autres ont Contre la loi de
Dieu, qui abhorre l'effusion du sang et ne respire que douceur,
union et charité. J. C. pour attirer à lui, ne cesse de recommander
la douce persuasion et l'exemple des Vertus; et il défend expressément
la violence toujours révoltante et si opposée à la Bonté Divine.

La Sagesse commande, sans doute, la répression des
abus que nous venons de blâmer dans le Clergé de France. Mais
l'iniquité, les passions, ont tout détruit; et l'intérêt personnel a sacrifié
en tout l'intérêt public, et jusqu'à la Vie des hommes; pendant que tout
était disposé à rétablir le plus bel ordre, et à apporter la France au
plus haut degré de gloire, de bonheur et de prospérité. Enfin, tout

rating

190^e au bureau de lois

16-9

in General.

Zebe

mel

CC

ext

ска

same

[illegible]

1100 yards simplified et de droit Living pour le lab
la profondeur du cul et le processus aux minutes de la ligne
indépendance l'expédition de leur état et la plus
• Commençant à leur cœur d'a leurs fonctions et aux

La Raison, les faits, & l'expérience la plus fatale, nous
 (1) ^{donne} nous que l'irreligion produit les calamités et les disorders de tous
 les peuples, que l'homme n'est contenu par la crainte de Dieu, il est
 coupable de tous les crimes, et qu'il n'est aucune loi coercitive, aucune
 barrière, contre les mauvais desir. il est même clair que plus
 on est obligé de multiplier les lois civiles, plus elles annoncent
 l'immoralité des peuples et la dépravation des Empires.

Au contraire il est avéré que tout Chrétien ^{Piété} de son -
Devoir, est toujours bon époux, bon Père, bon ami et bon Citoyen, tout
peut donc la Raison de ne rien négliger pour l'honneur de
de la Religion, Relier la Splendeur du Culte et de procurer ses
Ministres du Premier ordre, dignes, enfin, du Sanctuaire de l'Église.
Sans cela nous libérerions par l'amour que la France semblerait
Pauvreté inhabitable. Les deux liens de l'Amitié, ceux de la Parenté
la Concorde, la bonne foi, le génie se voient obligés, tout cela en est -
l'ami, et l'immortalité n'est toujours vivante. On voit plus g
f idèle, baine d'alousie, luvie, la Revellance, l'attrice d'œuvre, les
d'anguiroules Conventions, y sont les nouveaux moyens de fortune
dont usent impunément de nombreux Scélérats, vrai Ruine des
Gens de bien, Ruine du Commerce, Ruine de l'État.

C'est cela, ^{éminence} nous reconnaitrons les plus fautes suites
 de vos bontés. En l'avenir et en l'avenir, si de grands ministres
 appuient de bons sages et expérimentés. Sans considération ministérielle
 ne pouvons régénérer les mœurs et rétablir l'ordre et la confiance.

et fruide du Culte, si essentiels au Bonheur Public,
vous parviendrez conséquemment devoir être placés au rang d'ec-

tion

mp

0 -

autrefois

may

en

les

un

autres

mes

ref

un

aux

it

mp

faute

res

pres

ut

des Sordus des Paroisses et Continuellement distraits pour l'administra-
des Sacraments, ne peuvent s'occuper de l'étude, de la méditation, -
de l'objet de l'existence des Missionnaires, dans le moment où l'on
Portés à son Comble, a partout Corrompu tous les Principes
Moraux. Les Prêtres Séculiers peuvent encore moins qu'il
suffire à la Confession dans les temps de fêtes -
Car de Malade un Curé ne peut se faire Sugg par au
de ses Confères, qui, lui même, ne peut suffire aux Soins
qui exigent son troupeau. - Les Communautés Religieuses
venaient au secours des Prêtres Séculiers dans tous les besoins
du Ministère, et la Sagesse exigeait de conserver celles qui étaient
utiles aux Sciences et aux fonctions Ecclésiastiques, et nous son
Persuadés que la Sainteté ne se soit jamais refusée à
la Constitution de chaque Ordre Conservée pour la rendre
analogue aux Loix et aux besoins de l'Etat, en tout ce qu'elle
aurait pu présenter de contraire à la Réunion des Coeurs et
au bien du Bien Général.

Mais, nous le disons, les Passions, l'intérêt Personnel
le plus vil, le plus déshonorant, ont tout sacrifié. Enfin, l'Esprit
de Vertige s'est répandu par une insensée, une perfide démagogie sur
les Malheureux Français Séduits et tra- en, tout a couronné au
Malheur Général, et devenus d' les moyens de répa-
le Mal. Cependant, voyons l'avantage et l'économie que
la Réunion de rétablir quelques Ordres Religieux.

Je me Garderai bien de me laisser égarer par les
Cout le que l'Église, mais Je suis assuré de la Pureté de mes
intentions, et Je vois clairement que la Profonde ignorance
de Nos Modernes faiseurs d'Utopie vient essentiellement de la
Dépravation de leur Cœur; car il me semble impossible de faire le
Mal quand on est pénétré du desir de faire le bien, surtout que le
Principes nous inspire uniquement. Et Comme nous Savons -
Calculer et Analyser, nous Sommes Convaincus que dix Religieux
peuvent vivre Ensemble sans l'aide de 5000^e de Nourriture,
non compris leurs Messes et autres Petits Casuels - au lieu que dix
Prêtres Séculiers obligés chacun de tenir un ménage et de faire

de Continuelles Charités, ne peuvent honorablement Exister à Moins de 1500^{fr} chacun, ce qui fait 15000 pour dix, Somme SUFFISANTE pour Entretien Cinquante Religieux. la Différence de Cinquante Ouvriers, à égale dépense, aulieu d'y dans la Vigue du Seigneur, Merite de quelques Considérations. Nous ne prétendons, cependant, par les y Multiplier — au delà du Besoin, Mais seulement Employer les Moyens les plus économiques pour avoir le Nombre Numérique ~~capacité~~ du Culte. — Nous disons plus, Soit très peu de temps Ces Religieux Setablissent de manière à n'avoir Besoin d'aucun Secours pécuniaire de l'Etat, Comme ils ont fait partout Et avec plus de facilité encore par les Penitens dont Nous parlerons.

Ces Religieux Consacres au Saint Ministère et obligés à — l'Etude par devoir et par d'honorables Motifs d'émulation, Pourroient dans le Silence de la Solitude Cultiver avantageusement les diff^{tes} Sciences analogues à celles exigeroit Dieu et selon les Dispositions, Le Gout et l'aptitude de Chacun d'eux. on formeroit ainsi de grands Prédicateurs, de tels Missionnaires, et, Enfin, des hommes Capables d'Alimenter sans Am le feu Sacré de la Religion et celui des Sciences. Mais Nous allons encore les Rendre infiniment utiles pour un très important Objet.

Puisque les Moeurs Sont l'Effet de la bonne Education, et — que d'elles dépend le Bonheur de la Société, la Paix et la Surêté des Gouvernemens, et que par elles la Confiance univ^{rselle} fait la Prospérité du Commerce, il est, Sans doute de la plus grande importance de bien Confier l'Education, Et ce ne peut être à des l'âmes dont on ignore la Moralité, qu'on est obligé de prendre au hasard tels qu'ils Sont, pourvu que d'ailleurs ils puissent à peu près Enscier. Ce qu'on exige d'eux, d'acquiescer Naturellement plus occupés des Soins de leur Famille et de leurs Propres affaires, que de l'Etude des Sciences, des d'offices caractères de leurs Elèves et des Soins de l'entretien de, former leur Moralité. (Ce n'est pas que dans le Nombre il ne se trouve des hommes très Estimables) Mais ce que Nous disons est vrai en Général.

En Surplus, Ces l'âmes Sont peu propres à s'entendre au Besoin des Convoisances qui leur Manquent pour instruire leurs Disciples, N'étant point sous la Continuelle Surveillance de — Supérieurs pour les obliger à Remplir Strictement leurs Devoirs. d'ailleurs l'Esprit d'émulation le essentiel pour former de grands Supérieurs, ne peut régner parmi des hommes, qui, la plupart, ne cherchent qu'à Se débarrasser d'une tâche ennuyeuse et pénible pour s'ôter aller Employer leur temps à leurs affaires ou à leurs plaisirs. En fin, l'excessive dépense

leg

Neleg

p

nple

nfar

At

af

p

des Col en tenue par des d'aigues est une lourde charge qui, du Gouvernement retombe sur le Peuple.

Nous Comprendons les Séminaires dans les établissements d'Éducation Générale. Le soin de former de bons Prêtres est assurément d'une importance majeure, un Care éminent en Science et en Vertu est un Elevé Mûle pour plus Précieux qu'un éminence. on ne saurait croire Combien un tel respect et respect a d'influence sur les cours et la Moralité de son Paroissien sous les doigts au diable. il est au delà l'homme de l'Etat qui de la Religion. Par elle il maintient les Bonnes Mœurs, l'ordre, la Concord, l'obéissance aux lois et au Souverain. La Confiance qu'il s'attire le rend le Médiateur des différends, il étend l'harmonie et les Procs, il porte des secours aux Malheureux, des Consolations aux affligés, un tel homme mérite, sans doute, d'être entouré d'une considération distinguée, loin d'être dans l'obscurité et l'indigence.

Mais pour former de tels Supplé, il faut des Génies Supérieurs, Propres à inspirer toutes les Vertus, des Génies propres à se Conduire les Cours par des Manières franches et Sincères, et tels qu'un Vertueux Père de famille au milieu de sa Famille, au lieu de son Supérieur au front austère et Refroqué, Contraint sous les les Caractères à se Diminuer, gênant toutes les actions, au lieu de cette sainte liberté qui aime Mettre les Cours à l'épreuve et permet ainsi de Juger Sainement des Caractères et des Vertus. Selon les devoirs de l'Etat auquel ils se destinent ou de leur caractère ils sont pas propres.

Les Jésuites, s'il en existoit encore, seroient assurément les hommes les plus propres à suivre, et même à perfectionner, tous les Sages Plans d'Éducation adoptés par le Gouvernement. Ce Corps étoit, par son institution, destiné à Cultiver les Sciences et à les enseigner. le plus bel ordre se trouvoit parmi eux. les plus instruits étoient chargés pour instruire les autres, tous étoient d'une noble Émulation avoient d'accord au même but, pour Maintenir leur Glorieuse Réputation.

Quoiqu'il ait pu insulter contre eux la Calomnie, ils ne l'ont pas perdue, ils ont fait un grand bien et l'on ne peut trop les Respecter. Ils Reprimèrent l'orgueil des Prêtres, des Prétendus Philosophes, qui n'ont pas manqué de se liguier contre eux pour le venir au bout de leur infamante Propagande, et, car elle,

attag

de tout... tout des organes, tout de trunks, et, enfin, de nous précipiter dans l'abîme de Malheur ou nous sommes. tous les hommes probes et vraiment instruits conviennent d'aujourd'hui - que la secte des Jesuites a été la peste de la France.

Nous ne voulons pas dire que l'ennemi sup il ne se soit tenu quelques supets indignes de l'ordre et capables de crimes; Mais dans un si grand nombre, cinq a six individus voient ils s'attacher tout d'ordre! ou trouvant tous des societes toutes composées de gens de bien et d'une vertu a toute épreuve? L'infamie la plus étendue - Judas, Montiel, par fait. Nombre parmi les Douls Agotes de St. C. S.

Au Reste, nous sommes persuadés qu'aucun disciple de Jesuites, ne peut, avec l'astuce les tazer savoir jamais enseigner une Doctrine contraire aux mœurs, a la Religion, et au biennement au contraire, leur fiele s'inflammaient pour inspirer les sentimens les plus élevés sur les points essentiels. Mais nous ne pouvons rien dire en leur faveur, qui égale les pathétiques expressions de M. de la Harpe, extraites du Journal le Bien aimé et que nous allons transcrire.

„ Le Nom de Jesuite est pour moi, mon cœur, mon esprit et ma Reconnaissance, ou a Dieu parler de leur établissement dans le Nord; „ C'est quinze Chimères mais elle a appelé tous mes regrets sur — „ L'assoupissement des Peux en France en 1763. Non, l'esprit humain s'aperçoit „ Son développement et ne saurera jamais cette Réunion précieuse et étonnante „ de Vingt-mille Sujets occupés sans Relâche et sans intérêt de l'instruction „ de la prédication des Conciliations, des Secours aux Mourans, (est adieu) „ des fonctions les plus nobles et les plus utiles à l'humanité

„ et „ Les ai vu de près, C'est un couple de bœufs pour la Religion „ Humanité, la Religion leur donne des moyens que la Philosophie „ ne pouvait pas, à quatorze ans de les admirer au point de demander — „ Mon admiration, et de l'apporter encore de l'avoir par écrit dans cette „ Vocation que l'innocence et la pureté de l'étude leur ont données. Mais „ les Jesuites étoient perdus depuis long-temps. Deux Ministres excellents „ a cet égard, Carvajallo et Choiseul, ont détruit sans retour le plus „ bel ouvrage des hommes, tout un établissement s'approchait „ Jamais, l'objet et l'âme de mon admiration, de ma Reconnaissance „ et de mes regrets —

Nous redirons donc Dieu ordonnant pour le bonheur de toute l'Europe, qu'on peut rétablir la Société des Jesuites pour leurs Confès, comme autre fois l'éducation de la Jeunesse et les Séminaires en leur arrivant d'autres Ordres Religieux, Réunis d'un les mêmes Mœurs

Privée des économies que les propriétaires ne peuvent plus faire pour
des Verser dans le sein de la terre, la fertiliser et l'améliorer chaque
année par les engrais et une culture soignée. Le Commerce, par tant
d'entraves, par la disette du numéraire, sans le Commerce, perd son énergie,
son énergie et tombe dans le découragement. L'infâme, la desorante
usure à cent pour cent, présentant un Commerce plus lucratif que le
belle Commerce, plusieurs négociants ont embrassé le mauvais moyen
de fortune, qui provoque l'indignation publique, la mauvaise foi en
les Banqueroutes et la Ruine Générale. Le taux de l'intérêt fixé
irrevocablement à cinq pour cent, est avantageux à tous; mais
permis à un taux indéfini, il n'est point de filon comparable à
celui-là. L'expérience journalière ne le prouve que trop. Et la peine
de mort autrefois portée contre les exécrables Vampires, étoit aussi
juste que sage sous tous les rapports.

La Bonté et l'humanité, les grands talents militaires,
sortis d'un a veines, et même essentiels, dans un Monarque, ils sont
le gage de la Paix et la plus forte Barrière de l'Empire; ils font
Craindre et Respecter la Puissance d'une Nation Commandée par un tel
Souverain. Mais la Passion des Conquêtes, la fureur de la Guerre
et de la Vaine Gloire des armes, sont de bien grandes Calamités;
dont l'incendie, au moins la Ruine des Sujets, si elle n'est l'Entière
Destruction. L'extravagant Charles XII. Roi de Suède Possède de cette
funeste Manie fut sans doute, le malheur et le tourment de ses Sujets;
tandis que la sagesse dirigée par la sagesse, aurait pu illustrer son Règne
et faire leur Bonheur. Mais l'histoire d'Alexandre avoit exalté son orgueil
et le fable d'Orville celui d'Alexandre. Or, cet Alexandre, César et leur
semblables, loin d'être des héros, ne jurent jamais aux yeux d'un bon
homme instruit, juste et sensible, que des fables de l'humanité de vrais
brigands, ambitieux de dominer sur tout l'univers, par la destruction
le sang et le carnage de ses Sujets. L'âme oppressée en lisant l'histoire
des Conquérants de cette espèce, ne peut respirer que sur quelques traits
de bienfaisance. Effets du bonheur et non d'un sentiment de bonne
Moralité, incompatible avec la fureur de répandre le sang de ses
semblables. (d)

Ténique, en parlant d'Alexandre, va pour prouver qu'à l'égard
l'opinion des Sages de l'antiquité ne diffère point de celle des Modernes
" qui avoit, dit-il, de ressemblance avec Brutus le jeune romain
" qui s'étendoit Marcher sur ses traces, lui, qui cherchoit la gloire
" dans la Conquête de la Nature ni les limites, et d'occire tout le monde
" consistoit dans une heureuse témérité. L'homme ne vainquit jamais

(d) le caractère d'Alexandre ou de Don Quichotte, c'est, au d'abord, tout à l'avantage de la vertu. Il est
néanmoins existant) et le contraste de leur genre de force, respectueux et modeste. L'antiquité, dans le
premier, et dans le second, un peu original, mais d'une intention, d'une et d'écritures de la vertu
et l'ennemi de la vertu. De l'un et des deux autres

Lays

one

a Noble
city

iii

iller

Glo

10 pour lui même; il parcourut le monde pour le Venger et non-
 11 pour l'envahir. Qu'avait-il besoin de Conquêtes? Ce Prince, l'ennemi
 12 des Misérables des Vengeurs des Bons, le Paillard du de la terre et des
 13 mœurs. Si Marie Alexandre, l'enfant d'un son enfant a la-
 14 fut le Desolateur des Nations, le fléau de ses amis et de ses ennemis
 15 faisant Convoiter le Souverain Bien a se rendre Redoutable a tou-
 16 les hommes; oubliant que Cet avantage lui étoit Commun. Il eut
 17 avec les plus féroces, mais en vain avec les plus lâches et les plus
 18 Peux des ennemis qui se font vaincre par leur Peux.

Le Vrai, Brav est donc naturellement l'ami de Dieu et des
hommes, la Valeur éprouvée, le prêt l'annuaire les armes que pour
la défense de la Patrie ou des opprimés, lui lui le desir de la Victoire
est toujours le desir de la paix pour faire des heureux, il
est généreux ambitieux fait de Régner sur les Couers par les Bienf
et le Doux Empire des Vertus, enfin ses pures Terribles
furent celles du Douteur Public, tel est, Sans doute le caractère
du Vrai, du Sublime Brav. ah! si pour terminer nos malheurs, le ciel
accordeoit à la France un tel Rameau, on la verroit bientôt réunie de
sac André.

Etait un Vieux Corrupteur, Principe de tout mal, le flogos
Etint en l'homme tout Principe de Bien, uniquement de sa vaine
Grandeur, il cherche a s'environner de Pompe, et Orit follement l'or
par cet Etat faux et emprunté. Songez y Bien, o' hommes de la terre!-
Il N'est que les Vertus qui puissent vous environner d'une vraie vie,
d'une gloire imperissable; le Brillant éclat de vus Rayons s'étend
au loin, et les Rayons pénétrent et attirent les Coeurs, apprennez, O'-
Primes de la terre! a Jouir d'ellessement de la vie par l'amour
de vos Suprès. Chargés de leurs Bénédiction, vous adorerez sans
Craintes l'Eternité, où vous attend une récompense infinie et au delà
de tout prix. Songez, que N'étant pas d'une Eglise plus pure que
les autres hommes, avec eux Confondus dans la Nuit du Tombeau,
La Chair et le Sang seront le Partage de la Corruption; mais cette
Corruption ne peut avoir de prise sur l'Esprit, sur cette âme immortelle
qui est le trébuchement de la balance, heureuse ou malheureuse, selon
qu'elle aura mérité. Car Notre Seigneur nous avertit sans Cesse,
quel tribunal de la Partur Eternelle, la Gloire sera pour la Vertue et
les tourments pour le crime. injusti Principes de la corruption. 1674 p. 26 N. 1.

celui de la part de votre espoir et de votre consolation. O vous, pressentis pour la Justice et la Cause de Dieu! Repoussés de vos Peins et de vos pleurs, pour vous être maintenus purs, vous semez

~~Souvenir de la République Française~~

19
W

18.
dans les Cours, et c'est cette gloire pure et unique, qui est la seule
immortelle, la seule qui fleurit en vieillissant.

Justice et Bienfaisance, dit un Auteur, sont les obligations
et les limites de la Puissance des Rois. La Justice et le Droit —
Maintien des Loix et des Droits de tous. La Bienfaisance, est tout
ensemble l'effet de la Justice du Souverain et de son amour pour ses
Peuples. Ses Moyens sur, sont dans une sage Economie, qui le met
à même de résister que le tribut neuxaire aux absolus Besoins de
l'Etat, et de les servir toujours de quoi en vivifier les Ressources; —
Essentiellement à l'Agriculture.
Le Commerce, l'Ind^{ustrie} et l'Ind^{ustrie} sont industrie. Enfin, la Bienfaisance
d'un Grand et Bon Prince enlève partout les pleurs de l'infortune
et du malheur; elle réduit au plus neuxaire et le traitement et le
Nombre des Agents de l'Etat, les prisons, et l'ordure des loix fiscales.
Les moyens de l'entretien de la Jeune et du Sang des Peuples en sont
sauvés, et l'on voit l'unique faveur prodigée à la Vertu
d'un Seul, la Subsistance de tout milieu.

O Français! Non doutez pas, le héros que Dieu semble
vous avoir choisi dans sa miséricorde, ne laissera pas trahir
par votre Bonheur, tant de Glorieuses actions, tant de travaux, tant
de grands moyens préparés par son vaste génie, sa prudence et sa Valeur.
Le Bonheur uni au bien s'occupe uniquement, et s'occupe le temple
du Seigneur et s'occupe de l'Etat. O Français! votre
gloire l'œuvre de la félicité Publique, tel est, O Français! votre
Bonheur. flat, flat.